

Algérie – UE :

**L'école nationale
supérieure algérienne
primée par la Société
européenne de
mathématiques**

P.02

Lancement de la 5G en Algérie : La nouvelle ère numérique démarre sur les chapeaux de roues

P.03



Près de 800.000 candidats entament les épreuves du BEM Un dispositif de sécurité renforcé pour l'examen

P.03



Algérie poste :



**Le ministre de la Poste et
des Télécommunications
met fin aux fonctions de
trois responsables**

P.02

Journée de l'enfance :



**Des efforts soutenus
pour la protection et la
promotion de l'enfance**

P.04/06

Annaba :



**Formation des animateurs
de centres de jeunesse :
Une nouvelle vision
pédagogique au service des
valeurs nationales**

P.06

Préparatifs de la saison estivale : Un engagement fort du wali d'Annaba pour un littoral propre et accueillant

P.06



Suite au problème technique dans la plateforme électronique d'Algérie poste : Le ministre de la Poste et des Télécommunications met fin aux fonctions de trois responsables

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a mis fin aux fonctions de trois responsables, suite au problème technique survenu dans la plateforme électronique dédiée au concours de recrutement dans le secteur postal, avec l'ouverture d'une enquête afin d'élucider les causes de ce dysfonctionnement et déterminer les responsabilités en toute transparence, a indiqué samedi un communiqué du ministère. Le ministère "veille à intégrer la numérisation en tant qu'outil

essentiel pour garantir l'intégrité et l'équité. C'est ainsi que pour la première fois, un concours de recrutement dans le secteur postal a été organisé sous forme d'épreuve numérique via une plateforme électronique, en adoptant le système de questions à choix multiples (QCM)", précise le communiqué. Cependant, cette opération qui visait à "instaurer des normes modernes en matière de recrutement, a été entachée d'un problème technique ayant empêché le bon déroulement de l'épreuve et suscité une vague

de mécontentement chez les candidats", ajoute la même source. Par conséquent, et dans le souci de consacrer le principe de responsabilité et de reddition de comptes, M. Zerrouki a décidé de mettre fin aux fonctions du Directeur général de la société de l'information au ministère, du responsable de la sécurité de l'information au ministère et du directeur des systèmes d'information à Algérie Poste, en leur qualité de responsables directs de l'organisation de ce concours numérique", selon le communiqué,



qui fait état de "l'ouverture d'une enquête approfondie afin d'élucider les causes de ce dysfonctionnement et de déterminer les responsabilités en toute transparence". Tout en déplorant cet incident, le ministère tient à rassurer l'ensemble des candidats de "la

réorganisation du concours dans les plus brefs délais et dans des conditions transparentes et strictes, garantissant l'égalité des chances pour tous et consacrant l'orientation vers une numérisation des services publics avec professionnalisme et rigueur", affirmant, à ce titre, "son attachement au processus de modernisation et de numérisation, malgré toutes les tentatives de perturbation, en restant fidèle à ses engagements envers le citoyen, fondés sur les principes de transparence, de justice et de reddition de comptes".

ALGÉRIE- UE :

L'école nationale supérieure algérienne primée par la Société européenne de mathématiques



L'École nationale supérieure de mathématiques (ENSM) de Sidi Abdallah, relevant du pôle scientifique et technologique « Martyr Abdelhafid Ihdaden », vient d'être désignée Centre d'excellence régional émergent. Une reconnaissance de taille, décernée par le comité exécutif de la Société européenne de mathématiques (EMS EC), qui confirme le rôle stratégique de cette institution dans l'enseignement et la recherche en mathématiques à l'échelle régionale. L'annonce a été faite ce jeudi 29 mai par le ministre de l'Enseignement

supérieur et de la Recherche scientifique, Pr. Kamel Baddari, qui a précisé que ce titre sera conservé pendant quatre ans. Cette distinction met en lumière le dynamisme croissant de l'Algérie dans les domaines scientifiques de pointe, notamment à travers des établissements de formation d'élite tels que l'ENSM. Une école d'élite dédiée à l'innovation mathématique Créée par le décret présidentiel n°21-322 du 22 août 2021, l'ENSM est la première école en Algérie spécialisée dans la formation d'ingénieurs en mathématiques.

Elle est classée en tant qu'établissement public scientifique, culturel et professionnel disposant de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Elle est également reconnue comme pôle d'excellence de l'enseignement supérieur, offrant une formation de haut niveau au service de divers secteurs économiques et technologiques. L'accès à cette école est très sélectif : seuls les bacheliers brillants ou titulaires d'un diplôme étranger équivalent peuvent y être admis, et ce, selon des critères stricts fixés par le ministère.

Les étudiants passent ensuite par un cycle préparatoire exigeant avant d'intégrer les cursus d'ingénierie. Une reconnaissance à la mesure des ambitions nationales Cette distinction internationale intervient dans un contexte dans lequel l'Algérie multiplie les efforts pour moderniser et internationaliser son système universitaire. Le statut de Centre d'excellence permettra à l'ENSM de bénéficier de partenariats renforcés, d'attirer des experts internationaux, et de se positionner comme un acteur incontournable de la recherche

mathématique sur le continent. Cette reconnaissance renforce aussi la politique nationale de développement des pôles scientifiques de Sidi Abdallah, qui ambitionnent de devenir des hubs de savoir et d'innovation à l'échelle africaine et euro-méditerranéenne. À travers cette réussite, l'Algérie démontre une fois de plus sa capacité à former une élite scientifique locale, apte à rivaliser sur la scène internationale tout en contribuant à l'émergence d'une économie du savoir fondée sur la recherche, la rigueur scientifique et l'excellence académique.

Signature d'une convention-cadre de coopération numérique entre les ministères du Travail et de la Formation professionnelle

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb et le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine El Mahdi Oualid, ont coprésidé, jeudi à Alger, la cérémonie de signature d'une convention-cadre dans le domaine de la coopération numérique entre les deux secteurs. Dans son allocution, M. Bentaleb a affirmé que cet accord s'inscrivait dans le cadre de la mise en œuvre des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à "l'accélération de la transformation numérique et la nécessité d'adopter une nouvelle approche pour la formation de compétences répondant aux

exigences du marché du travail, et la réalisation de l'intégration entre les secteurs ministériels". Cette convention-cadre se veut un "outil pour bâtir un système intégré où les politiques publiques convergent au service du citoyen dans les domaines de la formation et de l'emploi, un système qui repose sur l'interaction numérique et l'échange d'expertises, à travers le développement d'outils de planification et de prospective et le renforcement de la coordination entre la formation professionnelle et l'emploi, afin de répondre aux besoins du marché et de construire une économie moderne basée sur les compétences et des données exactes et précises", a-t-il précisé. Et de souligner que cette initiative représente une "nouvelle étape



dans le processus d'intégration institutionnelle et numérique entre les deux secteurs", dont l'objectif est de "développer un système intégré permettant l'échange instantané et fiable de données entre les systèmes d'information et l'orientation de la formation vers les métiers d'avenir", ainsi que "l'amélioration de l'employabilité des jeunes et l'adaptation des offres de formation aux exigences de l'économie nationale". Bentaleb a, en outre, insisté

sur l'importance du partenariat numérique dans l'amélioration de la gouvernance du dispositif de l'allocation chômage, précisant que "plus de 516.000 bénéficiaires de cette allocation ont été orientés vers des parcours de formation de courte durée". A ce propos, il a révélé que "plus de 263.000 d'entre eux ont achevé leur formation et obtenu des certificats les qualifiant pour une insertion sur le marché du travail", rappelant la nomenclature algérienne des métiers et emplois (NAME), mise en place par le secteur en tant qu'outil de référence pour l'ensemble des acteurs du marché de l'emploi. De son côté, M. El Mahdi Oualid a expliqué que cette convention

visait à "développer les moyens de coopération numérique pour améliorer les outils de gestion et l'interconnexion des bases de données", ainsi qu'à "adapter l'offre de formation professionnelle aux exigences du marché du travail". Dans ce sillage, il a annoncé l'organisation, par les deux ministères, de salons régionaux sur la formation et l'emploi, avec la participation de l'ensemble des acteurs concernés, une initiative qui constitue "un jalon supplémentaire dans les efforts de l'Etat visant à lier la formation à l'emploi et à assurer l'efficacité des politiques publiques en matière de soutien à la jeunesse et de leur accompagnement vers le marché du travail".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Lancement de la 5G en Algérie : La nouvelle ère numérique démarre sur les chapeaux de roues

Le ministère de la Poste et des Télécommunications a annoncé le lancement officiel de la procédure d'appel d'offres pour la mise en œuvre du réseau 5G. Une étape attendue, et résolument tournée vers l'avenir. Portée par une volonté politique claire et soutenue par les instructions du président de la République, cette initiative s'inscrit dans une dynamique ambitieuse visant à positionner l'Algérie comme un pôle numérique de référence à l'échelle africaine et méditerranéenne. Si cette annonce marque le début d'un nouveau chapitre pour le secteur des télécommunications, elle incarne surtout une vision. Celle d'un pays qui veut bâtir un écosystème numérique robuste,

compétitif et inclusif. Car au-delà des aspects techniques, l'introduction de la 5G en Algérie est un pari sur l'avenir. Un levier de croissance économique, et un outil de transformation sociétale.

5G en Algérie : Une stratégie présidentielle qui trace les contours d'une Algérie digitale

La feuille de route de cette transition technologique ne doit rien au hasard. Elle découle directement d'une vision présidentielle qui mise sur une Algérie connectée, innovante et intégrée à son environnement régional et international. Selon le ministère, la 5G ne se résume pas à un simple bond technologique. « Nous ne lançons pas seulement une

nouvelle technologie, mais une infrastructure, une dynamique économique, une vision nationale qui accélère l'innovation et donne les moyens à notre jeunesse », a déclaré le ministre de la Poste et des Télécommunications.

Ce qu'il faut retenir du calendrier : 1.29 mai au 1er juin 2025 : retrait des dossiers de candidature. 2.3 juillet 2025 : attribution provisoire des licences, en écho aux festivités du 63e anniversaire de l'indépendance.

3.Troisième trimestre 2025 : Démarrage progressif du service 5G.

Un déploiement ciblé : densité urbaine et secteurs stratégiques en ligne de mire. Le lancement ne sera pas national dès le départ, mais bien progressif



et orienté vers les zones à fort impact. Les premières antennes 5G seront installées dans les grandes agglomérations à forte densité démographique, les zones industrielles et les secteurs jugés prioritaires tels que :

- Les villes intelligentes,
- L'industrie 4.0,
- La santé numérique,
- La mobilité intelligente.

Ce choix stratégique permet d'assurer un retour sur investissement rapide, tout en soutenant les secteurs moteurs de

la transformation numérique.

Le cahier des charges publié promet par ailleurs un cadre « ouvert, transparent et aligné sur les meilleures normes internationales ». Avec un environnement compétitif capable d'attirer les leaders mondiaux tout en stimulant l'innovation locale. En somme, le lancement de la 5G marque une volonté nette de l'État algérien. De s'imposer comme un acteur régional incontournable de l'innovation technologique. À travers cette avancée, le pays s'engage dans une logique de construction d'un écosystème numérique propre, capable de générer de nouveaux emplois qualifiés, des services publics modernisés et un climat favorable à l'entrepreneuriat technologique.

Education : Près de 800.000 candidats entament ce dimanche les épreuves du BEM

Près de 800.000 candidats à l'échelle nationale entameront, dimanche, les épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM), répartis sur quelque 30.000 centres d'examens.

A ce titre, les épreuves finales du cycle moyen s'étaleront jusqu'à mardi prochain, sous la supervision de plus de 240.000 encadreurs à travers les différents centres d'examen répartis sur l'ensemble du territoire national.

En prévision de ces épreuves, le ministère de l'Education nationale a assuré avoir pris toutes les dispositions nécessaires au bon déroulement de l'examen du BEM (session juin 2025).

“Toutes les mesures et dispositions



relatives à l'organisation des épreuves du BEM ont été prises afin de permettre aux candidats de passer ces épreuves dans des conditions optimales, à savoir la mobilisation d'effectifs issus du secteur pour la supervision de l'opération”, a assuré, de son côté, le secrétaire général de l'Office national des examens et concours

(ONEC), Mohamed Hadj Kola. S'agissant des sujets, “aucun changement n'est prévu par rapport aux années précédentes”, a affirmé M. Kola, précisant que les sujets “seront puisés dans les cours dispensés en classes durant l'année scolaire”.

Il a appelé, à cet égard, les candidats à “éviter d'interagir avec les faux sujets circulant sur les réseaux sociaux”, les invitant à “se concentrer plutôt sur la révision et la préparation”.

Par ailleurs, le ministère de l'Education nationale, qui a recommandé la prudence face aux informations erronées relayées par les différents sites et réseaux sociaux, a appelé les candidats à préparer leurs examens dans le

calme, loin de la pression et autres sources de diversion.

De plus, et dans le souci de faciliter le parcours des candidats, le ministère a opté pour le maintien des sites dédiés au retrait des convocations pour les examens écrits et ce, jusqu'au dernier jour de leur déroulement, afin de leur permettre d'obtenir une nouvelle copie en cas de perte.

A ce propos, l'ONEC avait souligné l'importance de vérifier au préalable le site d'examen auquel il a été affecté afin d'éviter de s'y présenter tardivement, tout en gardant en sa possession la convocation et la carte d'identité nationale qui seront présentées à chaque accès au centre jusqu'au terme des épreuves.

Evoquant les principales mesures visant à garantir la transparence des examens, M. Kola a rappelé, notamment, “l'interdiction stricte d'utiliser ou d'introduire dans les centres d'examen tout moyen de communication”, soulignant que “la loi prévoit des sanctions à l'encontre de toute personne se présentant à la place d'un autre candidat”.

Quant aux mécanismes de soutien psychologique envisagés au profit des candidats, le ministère de l'Education a assuré avoir affecté des psychologues au niveau de l'ensemble des sites d'examen afin d'aider les étudiants à effectuer, en toute sérénité, les épreuves du BEM, en concertation avec les services du ministère de la Santé.

BEM 2025 : Un dispositif de sécurité renforcé pour l'examen

À l'approche du début de l'examen du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM), prévu ce dimanche 2 juin 2025, la Direction Générale de la Sûreté Nationale (DGSN) a annoncé la mise en place d'un plan spécial pour garantir la sécurité et la bonne organisation de cette session à travers tout le territoire national.

Selon un communiqué publié ce vendredi, ce dispositif comprend un renforcement des patrouilles motorisées et pédestres, assurées par des équipes opérationnelles spécialisées. Leur mission principale est d'assurer la fluidité du trafic, notamment sur les axes routiers menant aux centres d'examen, pour permettre aux candidats d'accéder aux lieux d'examen dans les meilleures conditions.

En parallèle, des unités sécuritaires sont chargées d'accompagner le

transport des sujets d'examen, garantissant ainsi la confidentialité et la sécurité de ces documents essentiels.

Appel au civisme et respect des consignes routières

La Direction Générale de la Sûreté Nationale a également lancé un appel aux conducteurs et aux parents accompagnant les élèves pour qu'ils respectent scrupuleusement le code de la route durant cette période cruciale. Il est demandé d'éviter tout stationnement ou arrêt sauvage devant les centres d'examen afin de ne pas perturber la circulation ni gêner le bon déroulement des épreuves.

Sur le terrain, les agents de sécurité seront présents en grand nombre pour réguler le trafic et veiller au respect des consignes, assurant ainsi un environnement calme et sécurisé pour les candidats.

Ce dispositif traduit l'engagement

des autorités à offrir des conditions optimales pour le déroulement de l'examen du BEM, une étape importante dans le parcours scolaire des élèves algériens.

BAC & BEM 2025 :

Les consignes strictes de l'ONEC aux candidats

L'Office National des Examens et Concours (ONEC) a publié des consignes précises à destination des candidats aux examens du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM) et du Baccalauréat.

Il est indispensable que chaque candidat lise attentivement les instructions figurant sur sa convocation et prenne soin de localiser son centre d'examen avant le jour des épreuves afin d'éviter tout retard.

Le jour de l'examen, la présentation de la convocation ainsi que de la carte d'identité est obligatoire à l'entrée du centre. Les portes ouvriront une heure

avant le début des épreuves. Il est demandé aux candidats d'être dans leur salle au moins trente minutes avant le démarrage officiel, matin et après-midi.

Les épreuves commenceront à 8h30 le matin pour les deux examens. L'après-midi, les épreuves du BEM débiteront à 14h30, tandis que celles du Bac commenceront à 15h00. Tout candidat arrivant après 8h00 le matin, 14h00 pour le BEM ou 14h30 pour le Bac l'après-midi, sera noté en retard dans un registre dédié.

L'entrée ou la sortie du centre est formellement interdite après l'ouverture des enveloppes contenant les sujets. Une demi-heure avant chaque épreuve, des consignes seront données pour préparer les candidats et rappeler l'obligation de déposer tout objet personnel ou appareil de communication dans un espace réservé.



Aucune sortie ne sera autorisée avant la moitié du temps imparti pour chaque matière. Les règles organisationnelles restent similaires aux sessions précédentes.

Pour le Baccalauréat, deux sujets seront proposés par matière. Les candidats bénéficieront d'une demi-heure supplémentaire pour choisir celui sur lequel ils souhaitent plancher. Il est interdit de répondre à des questions issues des deux sujets. Seules les réponses sur les feuilles officielles seront corrigées, les brouillons ne seront pas pris en compte.

JOURNÉE MONDIALE DE L'ENFANCE : Des efforts soutenus pour la protection et la promotion de l'enfance

L'Algérie célébrera, dimanche, la Journée mondiale de l'enfance (1er juin), dans un contexte marqué par les efforts soutenus déployés par l'État en faveur d'une meilleure prise en charge, protection et promotion de l'enfance, à travers des programmes nationaux efficaces et d'un arsenal juridique solide. En accordant une importance particulière à la protection de l'enfance et au renforcement de ses droits, l'Algérie œuvre à la promotion de cette catégorie à travers des programmes ayant trait aux secteurs de l'éducation, de l'enseignement et de la formation



professionnelle, ainsi qu'à la prise en charge sanitaire, tout en garantissant un accompagnement psychologique et social pour tous les enfants, y compris ceux aux besoins spécifiques. Dans ce cadre, le secteur de la solidarité nationale supervise plus de 100 établissements et centres spécialisés dans la protection de l'enfance.

Au cours du premier trimestre de l'année 2025, ces structures ont pris en charge un total de 2246 enfants, leur offrant des services liés à la santé, à la scolarisation et aux loisirs. Le ministère de la Solidarité nationale accorde la même attention à la petite enfance, à la faveur d'une action commune stratégique avec les associations et les représentants de la société civile activant dans ce domaine, indiquent les responsables du secteur. Le nombre des établissements d'accueil de la petite enfance a atteint "4638 établissements qui prennent en charge plus de

227000 enfants, dont 3225 enfants aux besoins spécifiques". Le secteur recense également "239 établissements d'éducation et d'enseignement spécialisés ainsi que 19 annexes", encadrés par des équipes pluridisciplinaires composées notamment d'éducateurs, d'assistants sociaux et de psychologues, afin d'assurer un accompagnement psychologique et pédagogique au profit des enfants aux besoins spécifiques. Pour l'année scolaire 2024-2025, ces établissements ont pris en charge quelque 36.000 enfants de cette catégorie". Le ministère s'attelle également à la prise en charge des enfants

atteints de déficience mentale et de troubles du spectre d'autisme, notamment à travers des espaces ouverts au niveau des centres psychopédagogiques, en vue de faciliter leur insertion sociale. Dans le cadre de cette démarche, la loi relative à la protection et à la promotion des personnes aux besoins spécifiques a été promulguée en février 2025, prévoyant des mesures de prise en charge ainsi que des mécanismes d'insertion. Selon le ministère, cette loi constitue "un saut qualitatif" réalisé par l'Algérie en matière de renforcement des droits de cette catégorie.

L'Algérie, un exemple à suivre en matière de protection et de promotion de l'enfance

La Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Mme Meriem Cherfi, a affirmé samedi, que l'Algérie était un exemple à suivre en matière de protection et de promotion des droits de l'enfant, à la faveur de son arsenal juridique ayant consacré la protection de l'enfance contre toute forme de violence. Présidant une cérémonie à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, célébrée le 1er juin de chaque année, au siège de l'Unité nationale de formation et d'intervention de la Protection civile, Mme Cherfi a souligné que la protection de l'enfance et la promotion de ses

droits étaient au cœur des priorités du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune qui accorde un intérêt particulier à cette catégorie, précisant que l'Algérie célébrait cette journée "sur fond d'acquis importants réalisés dans ce domaine". Elle a, dans ce contexte, souligné que le cadre juridique solide mis en place à cet égard "fait de l'Algérie un Etat modèle en matière de protection des droits de l'enfant, à commencer par la loi fondamentale du pays qui a constitutionnalisé tous les droits de l'enfant, notamment la gratuité de l'éducation, la prise en charge sanitaire et la protection contre

toutes les formes de violence". A cela s'ajoutent, entre autres, la loi sur la protection de l'enfant promulguée en 2015, la création de l'Organe national de la Protection et de la Promotion de l'enfance (ONPPE). Par ailleurs, la même responsable a indiqué que des préparatifs étaient en cours pour la mise en place d'une "cellule nationale de veille" qui sera chargée de protéger les enfants contre tout risque lié aux cybercrimes et aux mauvaises utilisations des nouvelles technologies, en sus du "Plan d'action national pour la protection de l'enfance 2025-2030", en cours d'élaboration en coordination avec



les secteurs ministériels, les corps de sécurité, la société civile et des experts. A cette occasion, Mme Cherfi a tenu à exprimer sa solidarité avec les enfants de Ghaza en particulier, et de Palestine en général, "en proie à la brutalité et la barbarie de l'occupation sioniste, dans le cadre

d'une guerre d'extermination à part entière". De son côté, le sous-directeur des statistiques et de l'information à la Direction générale de la protection civile, le commandant Nassim Bernaoui, a fait état de "la participation de plus de 500 enfants à ces activités, qui ont inclus l'organisation de 20 ateliers éducatifs, de sensibilisation et de prévention", dans le cadre de la politique préventive de la protection civile, soulignant "l'engagement constant de la Protection civile à protéger les enfants contre les différents dangers".

CHERFI: Le plan national pour l'enfance (2025/2030) en phase finale d'élaboration

La déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, a affirmé que le plan national pour l'enfance (2025/2030) était actuellement en phase finale d'élaboration. A la veille de la Journée mondiale de l'enfance, célébrée le 1er juin de chaque année, Mme Cherfi a souligné dans une déclaration à l'APS, que ce plan, élaboré par l'Organe National de la Protection et de la Promotion de l'Enfance (ONPPE) en coordination avec le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) et avec la contribution des secteurs concernés, "englobe tous les axes et aspects liés à la protection et à la promotion de l'enfance, pour une meilleure prise en charge de cette catégorie". Elle a précisé, dans ce cadre, que l'élaboration de ce plan a été confiée à une commission installée à la fin de l'année 2023, regroupant

des départements ministériels, des représentants des corps de sécurité et d'associations activant dans le domaine, des experts et des spécialistes. La commission s'est attelée, a-t-elle ajouté, à l'élaboration de ce plan qui définit les axes stratégiques pour une meilleure prise en charge de l'enfance, conformément aux objectifs de développement durable. Mme Cherfi a rappelé "la place importante" de l'enfance dans les politiques nationales, dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Elle a, en outre, rappelé les acquis réalisés dans ce domaine, sur les plans législatif et institutionnel, estimant que les mesures prises pour la protection et la promotion de l'enfance "ont été, considérablement, renforcées, notamment ces dernières années". Concernant les mécanismes mis en place, Mme Cherfi a évoqué

la Constitution de 2020, qui a consacré le principe de "l'intérêt suprême de l'enfant", à travers le renforcement des droits de cette catégorie, ajoutant que les programmes nationaux placent la famille au cœur des priorités, en tant que principal cadre d'accueil de l'enfant. La responsable a également évoqué les assises régionales sur l'enfance organisées, récemment, en préparation des deuxièmes assises nationales prévues avant la fin de l'année en cours, et sanctionnées par une série de recommandations concernant l'enfance, prises en compte dans l'élaboration du Plan national pour l'enfance. Elle a, aussi, rappelé que l'Algérie a ratifié toutes les conventions internationales relatives à l'enfance, soulignant qu'elle "place les droits fondamentaux de l'enfant au centre de ses préoccupations", notamment ceux liés à l'obligation et à la gratuité de l'enseignement et



aux soins de santé, en assurant les mesures de protection et d'accompagnement psychologique et social de tous les enfants. La même responsable a insisté, par ailleurs, sur l'importance de protéger les enfants de l'impact négatif des technologies modernes sur leur santé physique et psychologique, rappelant le projet de la cellule de veille qui sera lancé prochainement, pour garantir un usage sûr et sécurisé de l'internet par cette catégorie. Cette cellule, a-t-elle expliqué, sera chargée de détecter toute violation des droits de l'enfant, d'intervenir immédiatement pour assurer sa protection, et de contribuer à l'évaluation des contenus destinés aux

enfants pour s'assurer de leur innocuité, et ce en coordination avec les instances et les services compétents. Et d'ajouter que la mise en place du cadre juridique de cette cellule était en cours, sur la base de la révision du décret exécutif fixant les modalités d'organisation de l'ONPPE. Elle a évoqué, dans ce cadre, les dispositifs d'accompagnement mis en place par l'ONPPE pour l'écoute et la prise en charge immédiate des préoccupations des citoyens concernant l'enfance, notamment le numéro vert (11-11) pour signaler toute atteinte aux droits de l'enfant. Mme Cherfi a mis en avant le rôle de la société civile en matière de protection et de promotion de l'enfance, estimant que l'intérêt porté à l'enfant nécessite "une mobilisation collective et des efforts constants en vue de renforcer les programmes visant à promouvoir les droits de cette catégorie dans tous les domaines".

Commerce extérieur : L'Algérie ouvre l'importation de bananes et prépare le grand Salon africain

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a marqué une double actualité ce jeudi. D'une part, la remise officielle de documents de domiciliation bancaire à plusieurs importateurs de bananes. D'autre part, une réunion interministérielle pour préparer l'un des plus grands rendez-vous économiques du continent : le Salon du commerce intra-africain IATF 2025, prévu à Alger en septembre prochain.

Feu vert pour l'importation de la banane

Lors d'une cérémonie présidée par le ministre du Commerce extérieur, le professeur Kamel Rezig, plusieurs opérateurs économiques ont reçu leurs documents de domiciliation bancaire, leur permettant de procéder à l'importation de bananes. Cette mesure vise à garantir une meilleure disponibilité de ce fruit très demandé sur le marché national, tout en assurant une régulation fluide de la chaîne d'approvisionnement. Outre les importateurs de bananes, d'autres entreprises détentrices de



contrats avec différents secteurs nationaux ont également bénéficié de cette procédure, facilitant ainsi l'importation de produits essentiels. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie gouvernementale de garantir l'approvisionnement du marché algérien en denrées de base dans un contexte régional et mondial encore instable.

Réunion stratégique autour du Salon IATF 2025

En parallèle, une réunion de coordination de haut niveau a été tenue au ministère pour peaufiner les préparatifs du Salon du commerce intra-africain (IATF 2025), qui se tiendra du 4 au 10 septembre à Alger. Ont participé à cette rencontre les secrétaires généraux de plusieurs ministères clés : Affaires étrangères, Intérieur, Transports, Finances, Tourisme, ainsi que des représentants des institutions concernées.

Les hautes autorités du pays accordent un grand intérêt à la réussite de cette 4^e édition, qui constitue une opportunité stratégique pour réaffirmer le rôle de l'Algérie en tant que locomotive du développement africain et acteur clé de l'intégration économique du continent. L'événement se déroulera au Palais des expositions des Pins Maritimes et au Centre international de conférences (CIC) d'Alger.

Une édition ambitieuse et multidimensionnelle

Les organisateurs s'attendent à accueillir plus de 2 000 exposants provenant de 140 pays et plus de 35 000 visiteurs professionnels. L'objectif affiché est de conclure des accords commerciaux et d'investissement dépassant les 44 milliards de dollars. À titre comparatif, la précédente édition tenue au Caire en 2023 avait réuni 1 900 exposants, 28 000 visiteurs, et généré 43,8 milliards de dollars de contrats. Pour garantir le succès de cette édition, d'importants investissements

ont été lancés, notamment la construction de nouveaux pavillons d'exposition totalisant une superficie d'au moins 100 000 m².

Un programme riche et structuré

L'IATF 2025 comprendra 11 segments d'activités couvrant tous les domaines de coopération, dont :
• Une grande exposition commerciale avec la participation de pays, grandes entreprises et PME.
• Un forum de quatre jours sur le commerce et l'investissement avec des intervenants africains et internationaux.
• Des plateformes de rencontres B2B et de présentation de l'économie créative (CANEX).
• Des espaces dédiés aux jeunes entrepreneurs, aux start-up, aux étudiants et aux chercheurs.
• Des journées thématiques pour présenter les opportunités commerciales, touristiques et culturelles.
Des événements phares comme le Salon africain de l'automobile ainsi que la journée de la diaspora

africaine viendront enrichir le programme, afin de mettre en valeur la contribution des compétences africaines au développement du continent.

Un engagement soutenu et reconnu

Les efforts de l'Algérie dans la préparation de cette édition ont été salués par Afreximbank, organisatrice de l'événement, aux côtés de la Commission de l'Union africaine et du secrétariat de la ZLECAf. L'Algérie, fidèle participante depuis la première édition en 2018, s'est distinguée par la qualité et l'innovation de ses stands, recevant plusieurs prix lors des éditions précédentes. En tant qu'actionnaire important au sein d'Afreximbank, l'Algérie ambitionne de faire de cette 4^e édition une véritable vitrine de l'intégration économique africaine, en capitalisant sur un marché unique de 1,4 milliard de personnes ainsi qu'un PIB global de plus de 3 500 milliards de dollars.

L'Ouganda lance sa 1^{ère} exportation de lait en poudre vers l'Algérie

L'Ouganda a lancé sa toute première expédition de lait en poudre vers l'Algérie, dans le cadre d'un accord bilatéral ambitieux visant à stimuler les échanges agricoles intra-africains. Cette initiative incarne un tournant dans la coopération sud-sud et illustre une volonté commune de renforcer les relations économiques entre les deux pays. Jeudi 29 mai 2025, le président ougandais Yoweri Kaguta Museveni a officiellement donné le coup d'envoi de la première expédition de lait en poudre vers l'Algérie. La cargaison inaugurale comprend 500 tonnes, réparties dans quatre conteneurs. Elle s'inscrit dans un envoi global de 2 100 tonnes, pour une valeur totale estimée à plus de 8 millions de dollars. La cérémonie s'est alors déroulée à la State House d'Entebbe. Le ministre de l'Agriculture Frank Tumwebaze, le ministre délégué aux Affaires étrangères John Mulimba ainsi que des représentants de la

société Brookside Africa Limited, chargée de la production et de l'exportation, étaient alors présents. Ce moment symbolique vient concrétiser un objectif économique défendu depuis plusieurs années par les autorités ougandaises. L'événement marque une étape décisive dans la stratégie de diversification des débouchés commerciaux de l'Ouganda. Il illustre également la volonté de Kampala d'accroître la valeur ajoutée de ses exportations agricoles, en particulier dans le secteur laitier. Cette première livraison fait suite à la signature, en mars 2023, d'un mémorandum d'entente entre l'Ouganda et l'Algérie. Ainsi, cet accord, conclu à Alger lors d'une visite officielle du président Museveni, visait l'ouverture du marché algérien à des produits agricoles ougandais tels que le lait, le café et la viande rouge.

Algérie – Ouganda :

Une coopération en plein essor

Le projet d'exportation s'inscrit dans

un cadre plus large de coopération sud-sud. Il témoigne d'un renforcement des liens économiques entre des pays africains souhaitant bâtir une complémentarité commerciale plus équilibrée. Le directeur financier de Brookside, Kennedy Gatheru, a souligné que cette expédition pionnière ouvrait la voie à « de nombreuses autres opportunités commerciales ». Il a également remercié le président Museveni pour son implication directe dans la promotion des exportations nationales. L'Algérie, de son côté, affiche un intérêt stratégique pour les produits laitiers africains. Le 13 décembre 2024, Ahmed Attaf, ministre algérien des Affaires étrangères, a souligné la qualité du lait ougandais. Cette réunion avec le président Museveni s'est tenue alors que l'Algérie veut réduire sa dépendance aux importations extra-africaines. Chaque année, l'Algérie dépense environ 700 millions de dollars pour ses achats de produits laitiers.

La majorité de ces achats provient de fournisseurs européens.

Dans ce cadre, le lait ougandais apparaît donc comme une alternative crédible, compétitive et durable. Ce choix s'inscrit dans une vision panafricaine. Les États veulent ainsi renforcer leurs échanges en valorisant les ressources du continent. La réussite de cette première opération logistique mobilise des infrastructures de production, de conditionnement et de transport. Elle pourrait servir de modèle pour d'autres initiatives régionales. Ce succès souligne aussi l'importance d'un encadrement politique et diplomatique solide pour soutenir le développement du commerce intra-africain.

Détails de l'accord bilatéral et perspectives à long terme

Le 12 mars 2023, à Alger, les présidents Abdelmadjid Tebboune et Yoweri Museveni ont présidé la signature de deux accords et de cinq

mémorandums d'entente. Ces textes couvraient plusieurs domaines : agriculture, énergie, santé animale, tourisme, enseignement supérieur et recherche scientifique. Le ministre algérien du Commerce, Tayeb Zitouni, a souligné la volonté de son pays d'importer des produits agricoles compétitifs, dont le café, la viande rouge et le lait en poudre. Il a insisté sur l'importance d'un partenariat économique solide et mutuellement bénéfique. L'accord s'inscrit alors dans la stratégie algérienne de diversification des importations. Il répond aussi à l'objectif de renforcement des relations économiques intra-africaines. Sa mise en œuvre a été facilitée par de nombreuses rencontres bilatérales. Tayeb Zitouni a notamment participé au deuxième Sommet africain du café (G25), organisé en Ouganda. Ce sommet a permis de discuter en profondeur des opportunités économiques entre les deux pays.

L'Algérie devient membre officiel du comité exécutif de l'IGU (Union Internationale du Gaz)

Lors de la 29^e session de la Conférence mondiale du gaz, tenue du 19 au 23 mai 2025 à Pékin, en Chine, l'Association algérienne de l'industrie du gaz a annoncé une victoire majeure pour l'Algérie : son élection au comité exécutif de l'Union internationale du gaz (UIG). Cette nouvelle position stratégique marque une reconnaissance importante du rôle croissant de l'Algérie dans le secteur énergétique mondial. Selon un communiqué officiel de Sonatrach, leader national dans le secteur de l'énergie, l'Algérie sera représentée au sein du comité exécutif par le Dr Djilali Benmohamed. Ce dernier, membre actif

du bureau de l'Association algérienne de l'industrie du gaz, occupe également le poste de directeur de la planification, des études et de la performance dans le secteur de la liquéfaction et de la séparation du groupe Sonatrach. Le mandat du Dr Ben Mohamed au sein du comité exécutif couvrira la période triennale 2025-2028, période durant laquelle la présidence de l'Union sera assurée par l'Italie. L'Algérie élue membre du comité exécutif de l'Union internationale du gaz. Le comité exécutif de l'UIG est l'un des organes centraux de la gouvernance stratégique de l'Union. Il supervise l'ensemble des activités des commissions

spécialisées, fixe les grandes priorités pour la période à venir et accompagne les transformations majeures du secteur gazier au niveau mondial. L'intégration de l'Algérie à ce comité témoigne de la confiance et de la reconnaissance internationales accordées à l'expertise algérienne. Cette élection intervient dans un contexte de renouvellement stratégique pour l'Association algérienne de l'industrie du gaz, qui prône désormais une gouvernance plus ouverte et un dialogue renforcé avec les différents acteurs du secteur énergétique. Elle traduit aussi l'ambition de l'Algérie de se positionner de manière

plus influente dans les grandes instances mondiales dédiées à l'énergie. L'Algérie élue au cœur de la gouvernance mondiale du gaz. Le communiqué souligne en outre que l'Association algérienne de l'industrie du gaz a déjà joué un rôle de premier plan au sein de l'Union, en présidant successivement plusieurs commissions clés au cours des trois dernières périodes triennales. Parmi elles, la Commission de la stratégie et de la prospective, considérée comme la plus importante, ainsi que la Commission des marchés du gaz et celle du gaz naturel liquéfié. Créée en 1993, l'Association algérienne

de l'industrie du gaz est une organisation nationale à vocation scientifique et technique. Sous la présidence de Rachid Hachichi, président-directeur général du groupe Sonatrach, elle regroupe les compétences nationales issues notamment de Sonatrach et Sonelgaz. Sa mission est de favoriser la réflexion, la coopération et le développement de l'industrie algérienne du gaz à la fois au niveau national et à l'international. Avec cette élection au comité exécutif de l'UIG, l'Algérie confirme son rôle clé sur la scène énergétique mondiale et ouvre de nouvelles perspectives pour son industrie gazière.

ANNABA / PRÉPARATIFS DE LA SAISON ESTIVALE

Un engagement fort du wali pour un littoral propre et accueillant

Sihem.Ferdjallah

À l'approche de la saison estivale 2025, le wali, Abdelkader Djellaoui, a effectué une série d'inspections sur plusieurs sites balnéaires et projets d'aménagement du littoral, témoignant de son engagement personnel et de la mobilisation des autorités locales pour assurer une saison pleinement réussie. Accompagné des membres de l'exécutif et des responsables locaux, le premier responsable de l'exécutif s'est rendu notamment sur la plage de Jenan El Bey à Seraïdi, et les différentes plages de la corniche d'Annaba telles que En-Nasr, Fella Rachid, Rizzi Amor,



La caroube, Refès Zahouane, Belvédère et Aïn Achir, ainsi que sur le chantier du front de mer de Sidi Salem, dans la commune d'El Bouni. Le wali a manifesté une attention particulière à la propreté des plages et à la qualité des

infrastructures, éléments essentiels pour garantir un séjour agréable aux visiteurs et valoriser le potentiel touristique de la région. Il a insisté sur l'importance de poursuivre sans relâche les opérations de nettoyage et de maintenance,

convaincu que la réussite de la saison estivale dépend largement de la capacité des services à maintenir un environnement sain et sécurisant.

Par ailleurs, M. Djellaoui a suivi de près l'avancement des travaux d'aménagement en cours, notamment ceux visant à moderniser les espaces publics, améliorer l'éclairage, créer des parkings et renforcer les protections du littoral. Il a appelé les différents acteurs à redoubler d'efforts et à respecter les délais pour que ces projets soient pleinement opérationnels à l'ouverture de la saison. Cette démarche proactive traduit la volonté des autorités de faire

de la saison estivale un moment de dynamisme économique et social, en offrant aux habitants et aux visiteurs des espaces de détente attrayants et bien entretenus. Le wali a rappelé que la coordination entre les services, la mobilisation des moyens et le suivi rigoureux des chantiers sont des leviers indispensables pour atteindre cet objectif. En somme, l'engagement du wali d'Annaba et de son équipe reflète une ambition claire, celle de garantir une saison estivale placée sous le signe de la qualité, de la sécurité et du confort, en valorisant l'un des plus beaux littoraux de la région.

Lancement officiel de la formation des animateurs de centres de jeunesse

Une nouvelle vision pédagogique au service des valeurs nationales

Sara Boueche

Dans le cadre d'une vision renouvelée du secteur de la jeunesse, matérialisée par le projet éducatif unifié et accompagnée d'un programme pédagogique ciblant un ensemble de valeurs et de convictions nationales ainsi qu'une série de compétences de vie dans les centres de vacances et de loisirs, les autorités locales ont procédé ce matin au lancement officiel des journées de formation destinées aux animateurs des centres de jeunesse.

Une initiative portée par les responsables du secteur

Cette cérémonie d'ouverture s'est déroulée sous la supervision de M. Hocine Aloui, directeur de la Jeunesse et des Sports, accompagné de M. Berhail Mohamed, directeur de la Formation, ainsi que des cadres du secteur. L'événement marque le début d'un cycle de formation stratégique organisé au camp de jeunesse "Aïn Achir".

La formation réunit trois catégories distinctes de participants, reflétant une approche inclusive de



développement des compétences : Les cadres de la jeunesse, motivés par l'encadrement et désireux de contribuer à la formation des nouvelles générations constituent le premier pilier de cette initiative. Leur expérience terrain et leur engagement personnel représentent un atout considérable pour la transmission des valeurs et des méthodes d'animation.

Les chefs scouts désignés par le commandement général, apportent leur expertise en matière d'encadrement de groupe et de développement des compétences de leadership chez les jeunes. Leur participation

témoigne de la volonté d'intégrer les méthodes éprouvées du mouvement scout dans le programme de formation.

Les étudiants universitaires et les étudiants des instituts de formation des cadres, complètent ce dispositif en apportant une perspective académique et théorique à la formation pratique. Cette dimension permet d'assurer une approche équilibrée entre connaissances théoriques et application pratique.

Cette démarche s'inscrit dans une démarche plus large de modernisation du secteur de la jeunesse, visant à développer un programme pédagogique cohérent et adapté aux enjeux



contemporains. L'accent mis sur les valeurs nationales et les compétences de vie répond aux besoins actuels des jeunes dans un contexte socio-économique en évolution. Le choix du camp de jeunesse "Aïn Achir" comme lieu de formation n'est pas fortuit : cet environnement offre un cadre propice à l'apprentissage expérientiel et à la mise en pratique immédiate des compétences acquises. Cette approche permet aux futurs animateurs de vivre concrètement les méthodes qu'ils seront amenés à transmettre. Cette formation marque une étape importante dans la professionnalisation du secteur

de l'animation jeunesse. Elle traduit la volonté des autorités de doter les centres de vacances et de loisirs d'animateurs qualifiés, capables de répondre aux attentes des jeunes et de leurs familles tout en transmettant les valeurs fondamentales de la société. L'investissement dans la formation des animateurs constitue un levier essentiel pour améliorer la qualité des services offerts dans les centres de jeunesse et renforcer leur impact éducatif et social. Cette initiative devrait contribuer à faire de ces structures de véritables espaces d'épanouissement et de développement personnel pour les jeunes.

Annaba célèbre la Journée mondiale de l'enfance au Centre culturel Hassan El Hassani

Sihem.Ferdjallah

À l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, célébrée samedi 31 mai 2025, le Centre culturel Hassan El Hassani a

organisé une série d'activités ludiques et éducatives destinées aux enfants. L'événement s'est déroulé dans une ambiance joyeuse et festive, marquée par la bonne humeur et l'enthousiasme des jeunes

participants. Le programme proposé a offert aux enfants un spectacle de cirque captivant, ainsi qu'un atelier de maquillage qui a ajouté des touches colorées et amusantes sur leurs visages.

Une autre activité très appréciée fut l'atelier de couture et de confection de poupées, qui a suscité un fort engouement et une participation active. Ces animations ont permis de créer un espace d'expression et de

créativité, tout en favorisant le partage et le divertissement dans un cadre convivial. Toute l'équipe organisatrice souhaite à tous les enfants leur joyeuse journée !

ANNABA / BERRAHAL

Suivi du projet de la nouvelle infrastructure de stockage agroalimentaire



S.Y

Dans le cadre de la consolidation de la sécurité alimentaire nationale, une étape clé a été franchie dans le projet de réalisation d'un silo stratégique de stockage de céréales à Berrahal. Madame Chanez Amira Zaidi, directrice des services agricoles, s'est rendue sur le site du chantier pour une visite de terrain visant à inspecter les essais de forage des pieux destinés aux fondations de cette infrastructure majeure. Cette sortie technique s'inscrit dans le suivi rigoureux des travaux en cours et marque une phase déterminante pour la viabilité du projet. Accompagnée des représentants de l'entreprise de réalisation Cosider, ainsi que des équipes du bureau d'études GART et du maître d'ouvrage, Madame Zaidi a pu constater de visu l'état d'avancement des opérations de sondage et des premiers



travaux de génie civil.

Le projet, qui s'inscrit dans une stratégie nationale de renforcement des capacités de stockage des produits agricoles de base, vise à doter la région d'une installation moderne et de grande capacité. Une fois achevé, le silo permettra de mieux sécuriser les approvisionnements en céréales, de réduire la dépendance aux structures de stockage existantes, et d'optimiser la gestion logistique des récoltes à l'échelle locale et régionale. Les équipes sur place ont assuré que les essais géotechniques avancent selon les normes requises, avec un strict respect du planning initial. De son côté, la DSA a souligné l'importance de la coordination entre les différents intervenants afin de garantir la qualité des travaux et leur livraison dans les délais impartis.

ANNABA / GESTION DES DÉCHETS

L'opération installation des bacs à ordures se poursuit à El Bouni-centre

Imen.B

L'opération consistant à étendre l'installation des bennes à ordures dans les cités d'El Bouni se poursuit. Cette initiative peut aider à encourager les citoyens à y déposer leurs déchets correctement. Sous la supervision du P/APC et du chargé de l'environnement une dizaine de benne à ordures ont été installées au niveau de plusieurs cités de ladite commune. Plusieurs équipes d'agents communaux dotées des moyens nécessaires ont été réparties au niveau des cités relevant de l'APC d'El Bouni pour procéder à l'installation de nouveaux bacs afin de remplacer les anciennes bennes abimées. Selon notre source, des mesures dissuasives ont été prises contre tous ceux qui font preuve de négligence dans le domaine de la propreté. Cette mesure vise à améliorer la gestion des déchets et à offrir un environnement plus propre et plus sain pour les habitants.



ANNABA :

Vaste opération de nettoyage du littoral en prévision de la saison estivale

S.Y

La commune d'Annaba a lancé, hier samedi, une nouvelle campagne de propreté ciblant plusieurs zones sensibles de son littoral. Cette action entre dans le prolongement des directives émises par le wali d'Annaba en faveur de la préservation de l'environnement urbain, à l'approche des grandes chaleurs et de l'afflux des estivants. Sous la coordination de la daïra d'Annaba, l'opération s'est déroulée en présence du chef de la daïra par intérim et de celui de l'APC, par intérim, et le suivi direct des élus chargés de l'environnement et des travaux. Plusieurs équipes municipales ont été mobilisées, en particulier les services des réseaux divers ainsi que ceux de l'environnement et du cadre de vie. Les interventions ont été concentrées sur plusieurs points névralgiques du littoral annabi. Des équipes sont notamment intervenues le long de la rue Boughazi Saïd, mais aussi sur les plages de la Caroube, Refès Zahouane et En Nasr. Le



nettoyage a permis de débarrasser ces sites des déchets accumulés et de préparer les lieux à accueillir les premiers baigneurs dans des conditions optimales. Parallèlement à ces opérations, les autorités locales ont procédé à l'installation de postes de surveillance de la Protection civile sur les plages de la Caroube et d'En Nasr. Le poste de Rezgui Rachid, implanté sur cette dernière, a été officiellement mis en place dès le 30 mai. Un bloc sanitaire a également été installé à la plage Rizzi Amor afin de renforcer les infrastructures d'accueil. Cette mobilisation s'inscrit dans un programme hebdomadaire appelé à se poursuivre tout au long de la saison.

ANNABA / ASSAINISSEMENT

Campagne de nettoyage des écoles, cimetières et des espaces publics

Imen.B

Dans le cadre de ses efforts continus pour maintenir la propreté et améliorer les conditions de vie des habitants, les services communaux d'Annaba ont lancé une vaste campagne de nettoyage. Cette opération concerne principalement le nettoyage des écoles, des mosquées et des cimetières, ainsi que des espaces publics. Le personnel d'entretien de la municipalité a été mobilisé pour intervenir dans ces zones sensibles, où les déchets et la saleté s'accumulaient. Notamment au niveau du cimetière "Bouhdid". L'objectif de cette campagne étant d'éliminer les déchets solides et de garantir des lieux de recueillement propres et respectueux, en particulier dans les cimetières et autour des mosquées. Cette initiative vise



également à sensibiliser les citoyens à l'importance de maintenir leurs espaces publics propres et ordonnés, les équipes de nettoyage ont commencé par retirer les déchets et les salissures qui encombraient les rues et les espaces verts. L'APC d'Annaba, par le biais de cette campagne, réaffirme son engagement à offrir des services de qualité et à améliorer l'état des infrastructures urbaines.

ANNABA / PROTECTION CIVILE

Appel aux motocyclistes au port du casque de protection

Imen.B

La protection civile de la wilaya d'Annaba appelle les jeunes et moins jeunes à l'importante du port de casque de moto. En effet, Le règlement impose le port du casque de protection aux conducteurs de motos et à leurs passagers. Porter un casque moto, c'est pour la sécurité. Le casque n'empêche pas les accidents de la circulation, mais il peut réduire les risques de mortalité : il protège contre les blessures ou traumatismes graves. Le nombre de conducteurs de moto

semble augmenter visiblement chaque jour. Et quelle que soit votre maîtrise, l'excès de vitesse et l'absence de casque font toujours courir le risque de subir de graves chocs. Puisque la protection civile cible les motocyclistes, en leur fournissant «d'amples informations sur les risques du non port du casque et les mesures prises par les services de sécurité à l'encontre des motocyclistes détenteurs de documents spécifiques à leurs deux roues».

Annaba accueille la 20^{ème} édition des Journées Internationales d'Éthique Médicale "Réseaux sociaux et éthique médicale" au cœur des débats

Sihem.Ferdjallah

Les 30 et 31 mai 2025, la wilaya d'Annaba a abrité la 20^{ème} édition des Journées Internationales d'Éthique Médicale, organisées par le Conseil régional d'éthique médicale sous l'égide du Conseil national. Placée sous la supervision du professeur Abdelaziz Ayadi, président du Conseil d'éthique de la profession médicale pour la région d'Annaba, cette

manifestation a réuni plus de 250 participants venus de différentes régions d'Algérie ainsi que de plusieurs pays arabes, parmi lesquels la Tunisie, la Libye, la Mauritanie, l'Égypte et le Maroc. Cet événement a rassemblé une pléiade d'experts, comprenant des professionnels de santé, des journalistes, des spécialistes en intelligence artificielle, des sociologues ainsi que des représentants des instances de sécurité et des ordres

professionnels. Au centre des échanges la thématique « Réseaux sociaux et éthique médicale », un sujet majeur où se croisent les défis du numérique avec les exigences déontologiques de la pratique médicale. Le développement exponentiel des plateformes digitales impose en effet une réflexion approfondie sur les comportements professionnels à adopter dans cet espace en constante évolution. Parmi les axes débattus

figuraient le comportement éthique du médecin à l'ère de la numérisation, la protection de la confidentialité des données, la lutte contre l'auto-promotion déloyale, les défis juridiques liés à l'information médicale en ligne, l'impact de l'intelligence artificielle et de la télémédecine, ainsi que les effets de la publicité virtuelle sur la profession médicale. Les intervenants ont aussi abordé l'interaction des réseaux sociaux avec des

phénomènes sociaux tels que le mariage forcé, mettant en lumière la nécessité d'élaborer une charte éthique unifiée capable d'accompagner les transformations numériques. Cette vingtième édition a offert une plateforme précieuse pour le partage de connaissances et d'expériences, tout en renforçant la culture de responsabilité et de respect dans la pratique médicale et la communication sanitaire sur les réseaux sociaux.

ANNABA / MOBILISATION CITOYENNE À BERRAHAL : Lancement de la campagne nationale de prévention des incendies

S.Y

Dans un contexte marqué par les menaces récurrentes des incendies de forêts, de cultures agricoles et de palmeraies, une vaste campagne nationale de sensibilisation a été lancée, hier samedi, à Berrahal, à l'initiative du ministère de la Jeunesse et des Sports, en collaboration avec le Conseil supérieur de la jeunesse et les associations locales. Dès 10 heures du matin, des dizaines de jeunes, d'acteurs de la société civile et de représentants institutionnels se sont réunis dans la commune de Berrahal pour donner le coup d'envoi à cette opération de prévention. Cette initiative s'inscrit dans une série d'actions coordonnées à travers le territoire national pour réduire

les risques liés aux incendies, notamment durant la saison estivale. Parmi les actions phares de la journée, une large opération de nettoyage a été menée dans la forêt bordant le poste de sécurité de Berrahal. Déchets plastiques, branchages secs et autres éléments inflammables ont été collectés et évacués dans le but de limiter les combustibles potentiels en cas de départ de feu. Parallèlement, des équipes de volontaires ont sillonné les rues et espaces publics pour distribuer des brochures informatives aux citoyens. Ces supports pédagogiques rappellent les gestes simples mais essentiels à adopter pour prévenir les incendies, éviter les feux à ciel ouvert, ne pas jeter de mégots, signaler toute fumée suspecte, ou encore entretenir les abords

des habitations rurales. L'événement a été salué pour son caractère participatif et l'engagement des jeunes, témoignant d'une prise de conscience croissante face aux enjeux environnementaux. « La prévention commence par l'information et la responsabilisation de chacun. C'est ensemble que nous pouvons préserver notre patrimoine forestier et agricole », a souligné un membre du Conseil supérieur de la jeunesse présent sur place. Cette campagne, appelée à se poursuivre tout au long de l'été, prévoit d'autres actions similaires dans plusieurs communes de la wilaya, avec l'objectif de renforcer la culture de la prévention et d'inciter à une vigilance collective face aux risques d'incendies.



Avec la hausse des températures annoncée dans les prochaines semaines, les autorités espèrent que cette mobilisation contribuera à limiter les dégâts souvent dévastateurs causés par les feux de forêt, qui chaque année détruisent des milliers d'hectares à travers le pays.

ANNABA : Clôture de la campagne solidaire d'envergure contre les fuites d'eau

S.Y

Les autorités locales viennent d'achever une vaste opération de réparation des fuites d'eau à travers les communes de la wilaya d'Annaba. Lancée pour une durée de cinq jours, cette campagne de solidarité a permis la réparation de 257 fuites, apportant un soulagement concret

aux habitants confrontés à des perturbations dans la distribution de l'eau potable. Cette initiative, coordonnée par la direction de l'Hydraulique de la wilaya d'Annaba, a mobilisé un large éventail d'acteurs venus aussi bien de la région que des wilayas limitrophes. Des entreprises spécialisées, réquisitionnées par la direction, ont uni leurs

efforts aux équipes techniques de l'Algérienne des Eaux, unité d'Annaba, et aux agents de terrain pour intervenir sur des points critiques identifiés en amont. À l'issue de l'opération, la directrice de l'hydraulique a exprimé sa reconnaissance envers l'ensemble des participants. Elle a salué "les efforts exceptionnels déployés par les équipes, qui ont

su faire preuve de détermination malgré les contraintes et les réalités du terrain". Au-delà du succès technique, cette campagne revêt une dimension humaine et collective forte. Elle a également souligné l'importance de pérenniser ce type d'action : "De telles opérations ont un impact direct sur l'amélioration des services publics, la réduction

des pertes d'eau et la garantie d'un accès régulier à l'eau potable pour tous les citoyens." En appelant à la réédition de cette démarche, les autorités espèrent inscrire ces campagnes dans une dynamique durable de préservation des ressources hydriques et d'amélioration du cadre de vie des habitants d'Annaba.

MODERNISATION URBAINE À ANNABA : La place Valmascort équipée d'un éclairage LED

Sara Boueche

Le service de l'éclairage public de l'Établissement de gestion urbaine d'Annaba a procédé à une opération de renforcement de l'infrastructure lumineuse de la place Valmascort. Cette intervention technique consiste en l'installation de nouveaux dispositifs d'éclairage LED sur les poteaux existants, marquant une étape significative dans la

modernisation de l'éclairage public de la ville. L'équipe spécialisée de l'établissement public a mené cette opération avec un niveau d'expertise technique adapté aux exigences de la technologie LED. Cette technologie, reconnue pour sa performance énergétique et sa durabilité, représente un choix stratégique en matière d'aménagement urbain moderne. En effet, l'adoption de la



technologie LED pour l'éclairage public constitue une réponse aux défis contemporains de la gestion urbaine. Ces dispositifs offrent plusieurs avantages substantiels par rapport aux systèmes d'éclairage traditionnels

notamment, une consommation énergétique réduite, une durée de vie prolongée et une qualité d'éclairage supérieure. La place Valmascort bénéficie ainsi d'un éclairage optimal qui améliore à la fois la sécurité des usagers et l'attractivité de cet espace urbain. Cette modernisation contribue également à réduire l'empreinte carbone de la ville et à optimiser les coûts de maintenance à long terme.

Cette intervention s'inscrit dans une politique plus large de développement durable menée par les autorités locales d'Annaba. L'Établissement public de wilaya chargé de la gestion urbaine démontre ainsi son engagement dans la modernisation progressive de l'infrastructure urbaine, en privilégiant des solutions technologiques respectueuses de l'environnement.

L'effondrement du glacier suisse ayant détruit Blatten est un avertissement, selon plusieurs experts

Les géologues suisses utilisent notamment des capteurs et des images satellites pour surveiller leurs glaciers, mais de nombreux pays manquent de ressources pour faire de même. Plusieurs experts ont tiré la sonnette d'alarme lundi lors d'une conférence internationale sur les glaciers, organisée sous l'égide de l'ONU, selon le monde fr. L'effondrement spectaculaire du glacier du Birch, en Suisse, constitue un avertissement angoissant pour les populations qui vivent à l'ombre de glaciers fragiles sur la planète, en particulier en Asie, estiment plusieurs experts réunis au Tadjikistan, samedi 31 mai. « Le changement climatique et son impact sur la cryosphère auront des répercussions croissantes sur les sociétés humaines qui vivent près des glaciers, près de la cryosphère, et en dépendent d'une manière ou d'une autre », a déclaré Ali Neumann, conseiller en réduction des risques de catastrophes au sein de la direction du développement



et de la coopération suisse. Car si le rôle du changement climatique doit encore être scientifiquement prouvé dans l'événement suisse, il a un impact clair sur la cryosphère, la partie de la Terre où l'eau se fige en glace, a-t-il souligné lors d'une conférence internationale sur les glaciers sous l'égide de l'Organisation des Nations unies. L'évacuation préventive des 300 habitants du village de Blatten,

en contrebas du Birch, a évité une catastrophe humaine, bien qu'une personne reste portée disparue. « Ce qui montre qu'avec les bonnes compétences, l'observation et la gestion d'une urgence, vous pouvez réduire significativement l'ampleur de ce type de catastrophe », toujours selon M. Neumann. **La nécessité pour les régions vulnérables de bien se préparer** Pour Stefan Uhlenbrook, directeur

du département eau et cryosphère de l'Organisation météorologique mondiale, cela montre la nécessité pour les régions vulnérables comme l'Himalaya de bien se préparer. « De la surveillance au partage des données, aux modèles de simulation numérique, à l'évaluation des dangers et à leur communication, toute la chaîne doit être renforcée », a-t-il déclaré, estimant que « dans de nombreux pays asiatiques les données ne sont pas suffisamment connectées ». Les géologues suisses utilisent notamment des capteurs et des images satellites pour surveiller leurs glaciers. Mais alors que l'Asie a été la région la plus touchée par des catastrophes liées au climat et aux risques météorologiques en 2023, de nombreux pays y manquent de ressources pour faire de même. **« Nous manquons de ressources pour la collecte intensive de données »** Selon un rapport de 2024 du Bureau des Nations unies pour

la réduction des risques de catastrophe, deux tiers des pays de la région Asie-Pacifique disposent de systèmes d'alerte précoce. Mais les pays les moins développés, dont beaucoup sont en première ligne du changement climatique, ont la pire couverture. « La surveillance existe, mais elle n'est pas suffisante, souligne par ailleurs le géologue Sudan Bikash Maharjan, du centre international pour un développement intégré en montagne, au Népal. Nos terrains et conditions climatiques sont complexes, mais nous manquons aussi de ressources pour la collecte intensive de données. » Pour le géoscientifique Jakob Steiner, qui travaille sur l'adaptation climatique au Népal et au Bhoutan, il ne s'agit cependant pas simplement d'exporter les solutions technologiques suisses. « Ce sont des catastrophes complexes ; travailler avec les populations locales est en fait tout aussi sinon beaucoup plus important », estime-t-il.

Gaza : le Hamas répond à l'offre américaine de cessez-le-feu et s'engage à libérer 10 otages israéliens

Dans un communiqué, le groupe palestinien Hamas a déclaré, samedi 31 juin, avoir transmis sa réponse à une proposition américaine de cessez-le-feu avec Israël. Cette proposition, qui vise à cesser pendant 60 jours les hostilités dans l'enclave palestinienne de Gaza, a été présentée aux médiateurs par l'émissaire du président américain Donald Trump, Steve Witkoff. En cas de signature d'un tel accord, le Hamas s'engage à libérer des otages israéliens vivants. Mais pour Israël, le Hamas présente un nouveau plan, et non une réponse. Dans son communiqué, le groupe palestinien déclare qu'en vertu de l'accord, il libérera 10 otages vivants et remettra à l'État hébreu 18 dépouilles d'otages décédés, en échange de la libération d'un certain nombre de détenus palestiniens « à convenir ». Une décision prise «

après une série de consultations et par profonde responsabilité envers notre peuple et ses souffrances », selon le groupe. « Le Mouvement de résistance islamique (Hamas) a soumis aujourd'hui sa réponse à la dernière proposition de l'émissaire américain, Steve Witkoff, aux parties médiatrices, a indiqué le groupe dans un communiqué. Dans le cadre de cet accord, dix prisonniers vivants de l'occupation (Israël, ndlr) retenus par la résistance seront libérés, en plus de la restitution de 18 corps, en échange d'un nombre convenu de prisonniers palestiniens » détenus par Israël, a-t-il ajouté. Israël voit cette réponse du Hamas comme une fin de non-recevoir de la part du groupe palestinien, rapporte notre correspondant à Jérusalem, Michel Paul. Cela car l'organisation islamiste affirme

que la proposition américaine vise à « réaliser un cessez-le-feu permanent, un retrait complet de la bande de Gaza et garantir l'acheminement d'aide » à la population gazaouie. Le Hamas espère ainsi mettre une fin définitive aux hostilités dans le territoire palestinien. Jusqu'ici, cette perspective a été écartée à de nombreuses reprises par le gouvernement israélien. Pour Israël, le Hamas présente un nouveau plan et non une réponse. En Israël, on remarque que le Hamas envisage de libérer les otages morts et vivants prévus par l'accord en trois vagues, au lieu des deux prévues par l'accord : ce dernier prévoit des libérations au premier, puis au septième jour de la trêve. En d'autres termes, une source politique israélienne citée par les médias estime que c'est un nouveau



plan que présente le Hamas. Il pourrait faire l'objet de nouvelles négociations. Il faut attendre bien sûr maintenant la réaction des médiateurs et principalement des États-Unis. Israël a lancé son offensive dans l'enclave palestinienne en réponse aux attaques terroristes du Hamas du 7 octobre 2023, qui avaient

tué 1 200 personnes en Israël. La campagne militaire déclenchée en représailles par Israël a coûté la vie à 54.000 Palestiniens, selon les services de santé locaux, et anéanti le territoire côtier. Cette offensive a donné aussi lieu à une catastrophe humanitaire : selon l'ONU, « 100 % de la population est menacée de famine ».

La surpopulation carcérale continue de s'aggraver avec 83 681 détenus au 1^{er} mai, un niveau jamais atteint

Les prisons françaises comptaient 62 570 places opérationnelles à la même date. La surpopulation carcérale contraint 5 234 détenus à dormir sur des matelas posés sur le sol, selon le monde fr. Le nombre de détenus dans les prisons françaises était de 83 681 au 1er mai, un chiffre qui n'avait jamais été atteint et qui illustre, de nouveau, le problème de la surpopulation carcérale, selon des données obtenues samedi 31 mai auprès du ministère de la justice. Les prisons françaises comptaient 62 570 places opérationnelles au 1er mai, soit une densité carcérale

globale de 133,7 %, contre 125,3 % le 1er mai 2024. En un an, les prisons françaises comptent 6 000 détenus supplémentaires. La densité carcérale dépassait les 200 % dans 23 établissements ou quartiers pénitentiaires, selon les données du ministère. La surpopulation carcérale, que personne ne conteste, est un mal endémique français et contraint 5 234 détenus à dormir sur des matelas posés à même le sol. Interrogé régulièrement sur ce sujet, le garde des sceaux, Gérard Darmanin, a convenu que cette situation était « inacceptable ». La

densité carcérale atteint 163,2 % en maison d'arrêt, où sont incarcérés les détenus en attente de jugement, donc présumés innocents, et ceux condamnés à de courtes peines. Selon les données du ministère, 54 960 détenus étaient incarcérés au 1er mai dans une structure avec une densité supérieure à 120 % et 45 513 dans une structure avec une densité supérieure à 150 %. **« Des conditions indignes », reconnaît Gérard Darmanin** Le seuil des 80 000 détenus a été franchi pour la première fois le 1er novembre 2024 (80 130). Il n'a cessé depuis de grimper sauf au 1er janvier, où avait été enregistré

un léger tassement (80 669 détenus contre 80 792 au 1er décembre), pas inhabituel à cette période de l'année. La surpopulation carcérale est « mauvaise pour absolument tout le monde, pour les détenus eux-mêmes, évidemment », obligés de vivre « dans des conditions indignes, et pour les agents pénitentiaires qui subissent une insécurité et une violence », expliquait récemment M. Darmanin, qui propose comme ses prédécesseurs de construire de nouvelles prisons pour lutter contre ce problème. Parmi les personnes incarcérées au

1er mai, 21 957 sont des prévenus, en détention dans l'attente de leur jugement définitif. Au total, 102 116 personnes étaient placées sous écrou au 1er mai, un nombre qui ne cesse aussi d'augmenter. Parmi elles, 18 435 personnes non détenues faisant l'objet d'un placement sous bracelet électronique ou d'un placement à l'extérieur. La France figure parmi les mauvais élèves en Europe en matière de surpopulation carcérale, en troisième position derrière Chypre et la Roumanie, selon une étude publiée en juin 2024 par le Conseil de l'Europe.

Washington accuse Pékin de se préparer à « utiliser la force » dans la région Asie-Pacifique

SINGAPOUR : Le ministre américain de la Défense, Pete Hegseth, a accusé samedi la Chine de se préparer « à potentiellement utiliser la force militaire » dans la région Asie-Pacifique, que Washington considère comme son « théâtre prioritaire », dans un contexte de montée des tensions, selon Arabenews.

« La menace que représente la Chine est réelle et pourrait être imminente », a-t-il déclaré lors du Shangri-La Dialogue de Singapour, le plus grand forum sur la sécurité et la défense en Asie, alors que des tensions commerciales et géopolitiques accrues opposent Washington et Pékin depuis le retour de Donald Trump à la Maison Blanche.

M. Hegseth a assuré que Pékin «

souhaitait dominer et contrôler » la région et « s’entraînait tous les jours » en vue d’une invasion de Taïwan, avec une multiplication des manœuvres chinoises autour de l’île.

Pékin se prépare ainsi « clairement et de manière crédible à potentiellement utiliser la force militaire pour modifier l’équilibre des forces » dans la région Asie-Pacifique, a souligné le dirigeant américain.

M. Hegseth a également dénoncé la multiplication des incidents impliquant des navires chinois en mer de Chine méridionale, accusant Pékin « de s’emparer et de militariser illégalement » des îles et îlots revendiqués notamment par les Philippines.

Le Forum Shangri-La Dialogue rassemble chaque année des

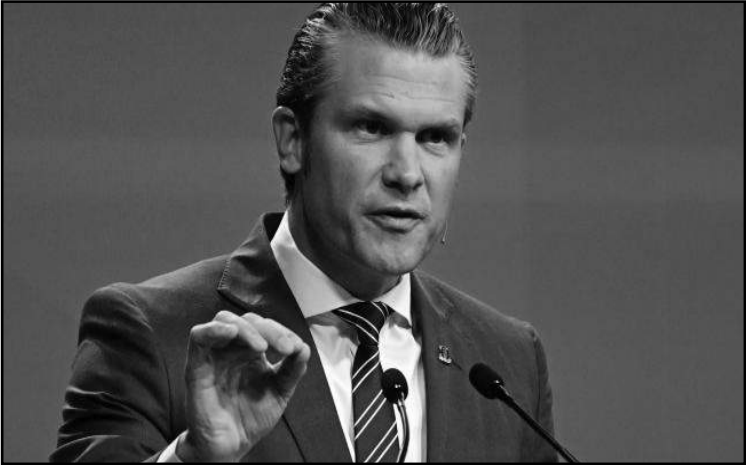
responsables issus de l’ensemble de l’Asie ainsi que du reste du monde dans la cité-État de Singapour.

Pour la première fois depuis 2019, la Chine a toutefois annoncé qu’elle n’y enverrait pas de responsable de haut niveau.

Pour Washington, l’Asie-Pacifique est la zone géographique prioritaire et les États-Unis réorientent leur stratégie en vue de dissuader toute agression de la part de la Chine communiste.

Le pays a ainsi accentué sa coopération avec le Japon et les Philippines, ses alliés traditionnels dans la région, et entrepris de renforcer ses relations avec l’Inde, a-t-il rappelé.

« L’Amérique est fière d’être de



retour en Indo-Pacifique, et nous sommes ici pour y rester », a martelé M. Hegseth.

Mais, a-t-il souligné en citant l’Europe en exemple, « les alliés des États-Unis dans l’Indo-Pacifique peuvent et doivent augmenter rapidement leurs propres moyens de défense ».

Plusieurs pays européens, à commencer par l’Allemagne, ont annoncé une hausse drastique de leurs budgets militaires afin de les porter à 5 % de leur PIB, face à la menace du président américain Donald Trump de se désengager de la défense de l’Europe via l’OTAN.

SOUDAN:

Les paramilitaires bombardent El-Obeid, 6 morts dans un hôpital



KHARTOUM: Les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR) ont bombardé vendredi la ville d’El-Obeid, dans le sud du Soudan, tuant six personnes

dans un hôpital, ont rapporté des sources médicales et militaires.

“La milice a lancé une frappe de drone sur l’hôpital de l’Assurance sociale, faisant six morts et douze blessés”, a

déclaré à l’AFP une source au sein de l’armée.

Les paramilitaires ont également mené des attaques dans des “quartiers résidentiels avec de l’artillerie lourde”, ciblant notamment un deuxième hôpital, a ajouté cette même source.

Une source médicale à l’hôpital principal d’El-Obeid a confirmé ce bilan, précisant que l’hôpital de l’Assurance sociale avait dû fermer en raison des dégâts causés par la frappe.

En février, l’armée soudanaise a brisé le siège paramilitaire de près de deux ans sur El-Obeid, située à un carrefour stratégique reliant la capitale Khartoum (à 400 km) à la vaste région occidentale du Darfour.

Ces dernières semaines, les combattants des FSR ont intensifié leurs attaques contre El-Fasher, dernier grand centre urbain du Darfour encore sous contrôle de l’armée, et les camps de déplacés environnants, Abou Chouk et Zamzam.

Jeudi, Les paramilitaires ont revendiqué la reprise de deux villes stratégiques dans la région du Kordofan, dans l’ouest du Soudan, dont al-Khoei, à 100 km à l’ouest d’El-Obeid.

Al-Khoei avait été brièvement reprise par l’armée il y a une dizaine de jours.

Alors que le conflit est entré dans sa troisième année, le pays reste de facto divisé en deux: l’armée contrôle le centre,

l’est et le nord, tandis que les paramilitaires tiennent la quasi-totalité du Darfour et certaines parties du sud.

Le troisième plus vaste pays d’Afrique est déchiré, depuis avril 2023 par une guerre pour le pouvoir que se livrent le général Abdel Fattah al-Burhane, chef de l’armée et dirigeant de facto du pays depuis un coup d’Etat en 2021, et son ancien bras droit, Mohamed Hamdane Daglo, commandant des FSR.

La guerre a fait des dizaines de milliers de morts, déplacé 13 millions de personnes et provoqué ce que l’ONU a décrit comme “la pire crise humanitaire” en cours dans le monde.

GAZA:

À l’hôpital Al-Awda, évacué, « nous avons dû entasser les patients dans des conditions inhumaines »

L’hôpital Al-Awda était le seul établissement qui était encore fonctionnel dans le nord de Gaza. Là où malgré les appels à évacuer, il reste encore 350 000 habitants. Le seul endroit où les malades, les blessés, les patients atteint de maladies chroniques, les déplacés pouvaient trouver un peu de répit et des soins auprès d’une équipe médicale de professionnels. Mais c’était avant qu’il ne soit évacué de force jeudi 29 mai.

Sur place, l’un des médecins raconte l’horreur, selon RFI. Malgré une façade criblée d’impacts, des explosions en continu, des chars et des soldats tout autour. Malgré des membres de l’équipe médicale blessés dans un bombardement alors même qu’ils étaient dans la salle des urgences, l’hôpital Al-Awda, assiégé, fonctionnait tant bien que mal jusqu’à jeudi.

« Nous avons énormément souffert, comme notre peuple... Sans nous, 55 000 femmes enceintes ont

perdu tout suivi médical ici dans le nord, car l’hôpital Al-Awda était le seul à leur fournir des soins primaires et secondaires », explique le docteur Adnan Mohammad Radi. Il est le chef du service de gynécologie.

« Nous avons dû supplier une équipe de soldats [...] mais ils ont refusé »

Il était sur place, jeudi soir, lorsque l’armée ne leur a donné qu’une heure pour tout évacuer. « On nous a dit que si on ne le faisait pas, tout le personnel médical serait tué

et l’hôpital complètement détruit », raconte le docteur Adnan Mohammad Radi. « Nous avons dû supplier une petite équipe de soldats et de coordinateurs de l’armée afin de continuer à soigner les blessés graves. Mais ils ont refusé, alors on a dû organiser des évacuations... »

Le médecin décrit les routes inexistantes, les décombres, les ruines... le tout sans ambulance. « Nous avons dû entasser les patients, les médecins et les infirmiers dans des camions sans

toits, à découvert, dans des conditions absolument inhumaines », décrit-il. « Aujourd’hui, je suis effondré, sincèrement. Vraiment, c’est la première fois que c’est à ce point... On a tout abandonné. En 25 ans de travail dans cet hôpital, je n’ai jamais ressenti une telle tristesse... »

Le docteur Radi insiste : « Ce qui se passe ici, ce n’est pas une guerre. Une guerre, il faut deux camps... » Et conclut : « Ici, c’est juste une tuerie contre notre peuple. »

EN :

Petkovic cimente ses hommes de base

Le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, a retenu 29 joueurs en vue des deux prochains matchs amicaux du jeudi 5 juin face au Rwanda au stade Chahid Hamlaoui de Constantine, et la Suède, le mardi 10 juin au Strawberry Arena de Solna. Cette liste est marquée par le retour de plusieurs joueurs ayant manqué les derniers stages des Verts, à l'image du Lillois Nabil Bentaleb, Ramiz Zerrouki et Hadj Moussa (Feyenoord/Pays-Bas), Baghdad Bounedjah (Al-Shamal SC/Qatar), Houssein Aouar (Al-Ittihad/Arabie Saoudite), Kévin Guitoun (FC Metz/ France) et Mohamed-Amine Tougaï (ES Tunis). En revanche, Les Verts seront privés des services du milieu de terrain du Ceramica Cleopatra, Ahmed Kendouci, victime en avril dernier d'une grave blessure

au genou, qui est remplacé par le revenant surprise : Nabil Bentaleb. L'équipe nationale entrera en stage, officiellement, lundi, au Centre technique national de Sidi Moussa, mais c'est aujourd'hui que le CTN ouvrira ses portes aux premiers arrivés.

« Un stage pour compacter l'équipe et pas pour expérimenter »

Alors que l'on s'attendait à voir de nouvelles têtes intégrer la sélection à l'occasion du stage de juin, Vladimir Petkovic a finalement opté pour la continuité. Mis à part quelques retours d'anciens, le sélectionneur a choisi de reconduire son groupe habituel, écartant pour l'instant toute tentative de renouvellement. «C'est un stage pour compacter l'équipe, pas pour expérimenter», a-t-il lâché en

conférence de presse. Une phrase lourde de sens, qui confirme que, sauf surprise ou cas de force majeure (blessure d'un cadre et absence de ses doublures), aucun nouveau visage ne devrait intégrer le groupe d'ici la CAN. Cette approche s'inscrit dans une logique claire : Petkovic veut stabiliser son noyau dur et éviter tout déséquilibre à l'approche de deux échéances capitales : les éliminatoires de la Coupe du monde et la CAN 2025.

« Il faut renforcer l'unité du groupe »

Pour cela, il mise notamment sur des joueurs polyvalents, capables de couvrir plusieurs postes. Une manière subtile mais assumée de verrouiller son groupe, de minimiser les imprévus, et de ne laisser place à aucune contrainte extérieure dans la gestion de l'effectif. «J'ai choisi 29 joueurs que je considère méritants. Le



groupe aurait pu être encore plus élargi, mais je veux aussi pouvoir donner du temps de jeu au plus grand nombre possible. En même temps, il faut renforcer l'unité du groupe. Ce sont les résultats qui renforcent une équipe, et

cela passe par l'implication de tous à 120 %, à l'intérieur et à l'extérieur du groupe, et donner des certitudes», a-t-il justifié. Le message est clair : priorité à la cohésion et à l'engagement total, bien plus qu'à la découverte.

Mercato :

Clap de fin pour Bennacer à l'OM ?



Le retour d'Ismaël Bennacer dans sa région natale n'aura finalement été qu'un épisode de courte durée. Prêté à l'Olympique de Marseille par l'AC Milan durant le dernier mercato hivernal, le milieu de terrain algérien ne poursuivra pas l'aventure sous les couleurs olympiennes. Malgré une qualification pour la Ligue des Champions et une belle deuxième place en Ligue 1, les dirigeants phocéens ont tranché : l'option d'achat fixée à 12 millions d'euros ne sera pas activée. Le passage de Bennacer à Marseille s'est avéré plus compliqué que prévu. Freiné par des pépins physiques persistants,

le joueur de 27 ans n'a disputé que 12 rencontres de Ligue 1, pour deux passes décisives. S'il a montré de l'envie et une belle implication à chaque apparition, son influence est restée limitée, loin des attentes placées en lui. Son manque de rythme, conséquence directe d'une longue période d'indisponibilité à Milan, a clairement pesé dans la balance. Mais au-delà de la performance sportive, c'est aussi le volet financier qui a refroidi les dirigeants olympiens. Le salaire annuel du joueur, estimé à 4,2 millions d'euros, est jugé trop élevé pour un profil considéré comme incertain sur le plan physique. Selon les informations

du journaliste italien Nicolò Schira, l'OM a donc décidé de ne pas donner suite à cette opération. De retour à l'AC Milan, Bennacer pourrait néanmoins avoir une carte à jouer. L'arrivée de Massimiliano Allegri sur le banc des Rossoneri pourrait rebattre les cartes. L'international algérien pourrait donc tenter de se relancer sous la houlette du nouvel entraîneur. Une chose semble certaine : son avenir immédiat ne se dessinera pas du côté de la Canebière. Le rêve marseillais s'achève prématurément pour Bennacer, qui devra désormais convaincre à nouveau... peut-être à Milan, ou ailleurs.

Boxe :

Imane Khelif va devoir passer un nouveau test

Dans l'oeil du cyclone à l'été dernier lors des Jeux Olympiques de Paris, durant lesquels elle aura remporté une médaille d'or, Imane Khelif est repartie pour une nouvelle affaire. L'IBA avait déjà fait grand bruit en la suspendant de compétition, et il paraît clair que le monde de la boxe souhaite éviter un nouveau scandale. Le World Boxing, une nouvelle entité reconnue par le Comité International Olympique, a ainsi confirmé vouloir introduire des tests de reconnaissance du sexe obligatoires pour la totalité des participants à ses compétitions. Imane Khelif avait fait part de sa volonté de boxer, pour la

première fois depuis les JO, lors de la Coupe d'Eindhoven la semaine prochaine. World Boxing a ainsi, parce que conscient du précédent scandale, directement écrit à la Fédération Algérienne de Boxe pour lui indiquer que la boxeuse ne serait pas autorisée à concourir jusqu'à ce qu'elle passe ledit examen. Celui-ci consiste en un test PCR destiné à détecter la présence du gène SRY (ou TDF en français) qui permet de révéler le sexe biologique. Ce test, qui peut être nasal, salivaire, sanguin ou par un prélèvement dans la bouche, est désormais une obligation à laquelle devra se plier l'Algérienne pour pouvoir concourir à nouveau.



Chant

NATIONAL

Chant

LIGUE DES CHAMPIONS : Le PSG atomise l'Inter Milan et remporte la première Ligue des Champions de son histoire

C'était un soir d'apesanteur, un soir pour entrer au panthéon après des années d'errance continentale, marquées par des désillusions à la pelle et des soirées désenchantées. Mais ce 31 mai 2025 fera date dans l'histoire du Paris Saint-Germain, titré en Ligue des Champions pour la première fois de son existence après des années de course-poursuite avec ce trophée. Oui, Paris l'a fait, Paris a mis les pieds dans l'éternel en humiliant dans des proportions absolument historiques l'Inter Milan, 5-0, dans une opposition qui n'a jamais existé. Une domination sans partage, de la première à la dernière minute. La configuration du début de rencontre était assez prévisible, et elle annonçait déjà la couleur de cette soirée dorée, historique pour Paris. Avec un onze type, à l'exception de Désiré Doué, préféré à Barcola pour l'évènement, les hommes de Luis Enrique déroulaient leur jeu comme la bobine d'un scénario. Ils occupaient la moitié de terrain adverse, quand les Nerazzuri

préféraient les laisser manœuvrer à leur guise, guidés par l'idée de piquer en contre. Le premier moment de chaleur venait d'un centre de Vitorinha, effleuré par Marquinhos (6e). Vitorinha, toujours lui, était à la baguette sur le premier but parisien, à peine six minutes plus tard. Aux abords de la surface, le Portugais trouvait un amour d'espace pour Doué, bien placé dans le dos de la défense lombarde. L'international français s'emmenait parfaitement le ballon pour se remettre dans le sens du but, avant de servir astucieusement Hakimi, seul face à la cage vide (12e). Ironie du sort, l'Inter Milan concédait un nouveau but sur un contre, au bout d'une merveilleuse chevauchée d'Ousmane Dembélé. L'ancien Barcelonais fixait son vis-à-vis avant de changer d'aile pour Doué, lequel déclenchait une reprise de volée déviée qui laissait Sommer impuissant (20e). C'était on ne peut plus logique. **L'Inter s'est fait humilier, Paris entre dans l'histoire** Étouffants, les Parisiens n'étaient pas rassasiés et renvoyaient

l'insolente impression de jouer dans un fauteuil. Les voir mener de 3 ou 4 buts à la pause n'aurait d'ailleurs rien eu de scandaleux. Doué jouait sa finale de Ligue des Champions telle une finale de Gambardella, et s'offrait un numéro de funambule avant de voir sa frappe fuir le cadre (45+1e), quand Dembélé ajustait mal son plat du pied sur un caviar de Doué. En première période, la seule véritable situation italienne était à mettre à l'actif de Marcus Thuram, dont le coup de tête sur corner passait à côté de la lucarne de Donnarumma. Paris pouvait plier le match dès le retour des vestiaires, mais Kvaratskhelia manquait deux grosses situations, d'abord au bout d'une percée qu'il concluait par une frappe dans le petit filet extérieur de Sommer, puis d'une reprise non cadrée en étant seul dans la surface (51e). Les Italiens ronronnaient plus qu'ils ne mordaient, et on était plus proche du 3-0 que du 2-1. Le troisième but ne se faisait d'ailleurs pas attendre bien longtemps, puisque le gigantesque Désiré Doué s'offrait



un doublé. Au bout d'une merveilleuse contre-attaque, déclenchée par la talonnade de Dembélé, et prolongée par la chevauchée de Vitorinha, Doué concluait d'un formidable plat du pied pour se jouer de Sommer (63e, 3-0). Tout le monde voulait se joindre à la fête, et l'entrant Barcola n'était pas bien loin de faire la décision au second poteau, mais sa reprise n'était pas cadrée (70e). Kvaratskhelia faisait finalement la décision : Nuno Mendes récupérait dans son camp, Dembélé mettait sur orbite le Géorgien, qui s'en allait défier Sommer et le tromper d'un plat du pied à son tour (73e,

4-0). C'était une humiliation comme rarement vu dans une finale de Ligue des Champions, et Barcola faisait même perdre à Acerbi sa dignité en le laissant cloué au sol, avant de manquer le cadre (81e). C'était partie remise puisqu'il était passeur décisif pour l'entrant Senny Mayulu quelques instants plus tard (87e, 5-0). Les Parisiens vivaient une fin de match au rythme des «Olé» de leurs supporters, pour qui la fête s'éternisera sans doute jusqu'à demain, voire après-demain sans sommeil. Ce soir, ils sont champions d'Europe, et dans des proportions jamais vues dans l'histoire.



OUSMANE DEMBÉLÉ : L'histoire d'une rédemption spectaculaire qui pourrait finir en Ballon d'Or

Destiné à rester l'un des plus grands flops du foot, Ousmane Dembélé a aujourd'hui une chance inespérée de se racheter. A l'entame de cette année 2025, l'ancien international français Ludovic Giuly soulignait sur le plateau de Téléfoot la chance qu'avait la Ligue 1 de pouvoir compter dans ses rangs un joueur du calibre d'Ousmane Dembélé. « C'est un dribbleur absolument incroyable, qui possède à la fois une vivacité déconcertante dans les pieds et une pointe de vitesse phénoménale », déclarait alors avec admiration l'ancien ailier de Monaco et du Paris Saint-Germain. Cependant, le même Giuly reconnaissait volontiers que, malgré toutes les qualités techniques excitantes et le potentiel indéniable de Dembélé, le rendement de l'attaquant parisien dans le dernier geste, sa finition, laissait encore trop souvent à désirer. « S'il était seulement un peu meilleur et plus constant dans la finition », avait alors ajouté l'ancien ailier, aujourd'hui consultant, « il pourrait sans aucun doute être l'un des plus grands joueurs de l'histoire de la Ligue 1. Et, plus important encore peut-être, il pourrait légitimement prétendre au Ballon d'Or. »

Six mois à peine se sont écoulés depuis cette déclaration, et c'est pourtant exactement la position dans laquelle Ousmane Dembélé se trouve aujourd'hui. Car celui qui fut longtemps considéré comme l'un des plus grands talents inachevés et parfois frustrants du football mondial n'a pas seulement, cette saison, enfin réglé ses problèmes récurrents de finition devant le but. Il semble aussi et surtout avoir finalement réussi à mettre de l'ordre dans sa tête et à trouver la constance qui lui manquait tant... **Un talent brut reconnu par tous (mais...)** Ousmane Dembélé a, depuis toujours, possédé un talent footballistique absolument hors du commun, une palette technique et des qualités naturelles qui sortent de l'ordinaire. Mikaël Silvestre, l'ancien directeur sportif du Stade Rennais (son club formateur), l'a un jour décrit comme étant l'adolescent le plus naturellement doué qu'il ait jamais vu évoluer depuis l'époque où il jouait lui-même aux côtés d'un certain Cristiano Ronaldo sous le maillot de Manchester United. Un compliment pour le moins élogieux. Thomas Tuchel, qui fut son entraîneur au Borussia Dortmund, a quant à lui souvent

répété que c'était un véritable plaisir quotidien de voir Ousmane Dembélé étaler ses «incroyables qualités techniques» et sa créativité lors des séances d'entraînement. Plus tard, Martin Braithwaite, son coéquipier au FC Barcelone, fut tout simplement époustoufflé par le talent brut du jeune Français lorsqu'il le découvrit à son arrivée en Catalogne en 2020. « Je n'ai jamais, jamais vu quelqu'un avec un tel talent. Et je suis très sérieux en disant cela ! » avait ainsi confié l'attaquant danois au média catalan Tot Costà. Il avait ajouté : « Bien sûr, Leo Messi, c'est quelque chose d'autre, il est à part. Mais, honnêtement, après lui, je n'ai jamais vu un joueur qui ressemble de près ou de loin à Ousmane Dembélé. Ce gamin est vraiment spécial, il a quelque chose en plus. » Des éloges qui en disent long. Même Lionel Messi en personne, excusez du peu, a un jour qualifié Ousmane Dembélé de « véritable phénomène sur le terrain ». Le problème, et c'est là que le bât blesse depuis le début de sa carrière, c'est qu'en dehors des terrains, le Français fut trop souvent, et pendant trop longtemps, un véritable désastre en termes de discipline et d'hygiène de vie. **« Une vie désordonnée » :**

les errements barcelonais de Dembélé Même en tenant compte du fait qu'il n'était encore qu'un adolescent lorsqu'il a débarqué en grande pompe en Espagne, Ousmane Dembélé a lui-même admis, avec une lucidité tardive, qu'il avait littéralement «gâché cinq années de sa carrière» au FC Barcelone, principalement en raison de son manque quasi total de professionnalisme et d'une hygiène de vie inadaptée au plus haut niveau. Durant son passage en Catalogne, il était en effet constamment et notoirement en retard aux entraînements et aux réunions d'équipe. Une ponctualité défaillante souvent attribuée à sa passion dévorante pour les jeux vidéo, auxquels il jouait parfois jusqu'aux petites heures du matin. Son régime alimentaire était également considéré comme une véritable honte pour un athlète professionnel de son calibre. Une source proche du club avait d'ailleurs raconté à GOAL avoir découvert d'innombrables emballages de fast-food et de sodas à son domicile, tandis qu'un plat de poisson sain et équilibré, spécialement préparé pour lui par son ancien chef cuisinier personnel, avait été retrouvé intact, jeté à la poubelle.

« C'est une vie totalement désordonnée, sans aucune structure », avait ainsi confirmé à l'époque Michael Naya, son ancien chef, dans les colonnes du Parisien. « Je ne l'ai jamais vu boire d'alcool, c'est vrai. Mais il ne respecte absolument pas les périodes de repos et de récupération qui sont pourtant cruciales à ce niveau. Il n'y a aucune véritable structure ni discipline autour de lui pour le guider. » Conséquence inévitable de ce laisser-aller : Ousmane Dembélé a lutté de manière quasi constante pour trouver une forme physique acceptable et une régularité dans ses performances durant la quasi-totalité de son long et tumultueux passage sous le maillot du Barça. « Il est clair aujourd'hui que si vous ne travaillez pas sérieusement, si vous ne faites pas tous les sacrifices nécessaires, vous ne pouvez pas prendre de plaisir durable au football », admettra d'ailleurs bien plus tard Dembélé lui-même au quotidien sportif espagnol Mundo Deportivo, comme une prise de conscience douloureuse. « Parce que si vous ne faites pas ces efforts, vous n'allez tout simplement pas beaucoup jouer, et surtout, vous allez vous blesser constamment. » Une lucidité acquise au prix de nombreuses années perdues.



Un skate à 72 km/h ? Oui, et il passe de 0 à 48 en 3 secondes !

Voici le Mach One, le premier skate électrique de la start-up australienne Radium Performance. Conçu pour être rapide en plus d'être robuste, il affiche une vitesse maximale de 72 km/h.

72 kilomètres par heure ! C'est la vitesse maximale de ce skateboard électrique. Le Mach One, fabriqué par la start-up australienne Radium Performance, promet des expériences folles pour les passionnés de skate et surtout de vitesse. C'est le tout premier engin du constructeur qui indique avoir passé plus de quatre ans sur sa conception.

Le constructeur annonce des performances impressionnantes,

avec une puissance de 8 000 watts lui permettant de passer de 0 à 48 km/h en seulement trois secondes ! Le skateboard est inspiré des voitures de Formule 1, avec un châssis creux en fibre de carbone directement relié à la suspension qui contient la batterie et toute la partie électronique. Cela facilite l'accès pour la manutention ou le changement de batterie puisqu'il suffit de retirer la planche grâce à ses huit vis. Mais pas besoin d'y toucher pour l'ajuster puisqu'il est accompagné d'une application mobile pour les réglages.

« Le premier système de vectorisation de couple au monde sur un skateboard électrique »

Le constructeur annonce que



C'est le premier skateboard électrique à intégrer un système de vectorisation de couple. Autrement dit, le couple peut être réparti indépendamment à chaque roue, permettant de mieux gérer les virages et améliorant la réactivité et l'agilité. Les moteurs sont reliés aux roues grâce à des courroies en uréthane renforcées par des fibres d'acier. Le Mach One est équipé d'une batterie 48V / 1 089 Wh, qui offre une autonomie de 48 km et peut être chargée à 90 % en deux heures. L'engin pèse au total 17 kg.

Nintendo confirme Les Joy-Con 2 n'utilisent pas l'effet Hall pour éviter le stick drift

Une information importante était absente de la présentation de la Switch 2 : la technologie utilisée par les joysticks sur les manettes. Nintendo vient de confirmer que les Joy-Con 2 n'intègrent pas de capteurs à effet Hall, décevant ainsi les fans. Les fans de la Switch ont de nouvelles raisons d'être déçus. Nintendo a présenté la Switch 2 la semaine dernière, avec de nombreux points positifs, ainsi que certains points négatifs qui risquent de freiner l'achat. Malgré un prix en hausse de 42 % de la console, elle intègre un écran LCD et non OLED, ce qui signifie qu'une version OLED plus chère sortira certainement plus tard. De plus, ce n'est pas

uniquement la console dont le prix a augmenté. Certains jeux coûteront 90 euros. Sans parler de la présentation technique de la console « Welcome Tour » qui sera payante...

Mais Nintendo vient de confirmer une autre mauvaise nouvelle : les nouveaux Joy-Con n'utilisent pas l'effet Hall comme beaucoup l'espéraient. La première génération de Joy-Con utilise des potentiomètres au niveau des sticks. Cette technologie a un défaut majeur, appelé « stick drift » (la dérive du joystick), ou « Joy-Con drift » dans le cadre de la Switch. Après un certain temps d'utilisation, les joysticks peuvent envoyer des

signaux de déplacement même lorsque vous n'y touchez pas. C'est un problème courant avec de nombreuses manettes.

Le Joy-Con drift 2, le retour ?

Les capteurs à effet Hall utilisent des aimants plutôt qu'un potentiomètre pour détecter la position du joystick. Comme cette technologie est sans contact, elle évite l'usure ainsi que le stick drift. Les fans espéraient un passage à cette technologie pour enfin résoudre ce problème, mais Nintendo vient d'affirmer que les Joy-Con 2 n'utilisent pas l'effet Hall. La firme a indiqué avoir complètement repensé les sticks et qu'ils sont « plus larges, plus durables, et avec

des mouvements plus fluides », sans pour autant préciser la technologie utilisée.

Certains n'hésitent pas à suggérer que Nintendo pourrait avoir fait appel à une troisième technologie, plus récente, basée sur la magnétorésistance à effet tunnel. Toutefois, si c'était le cas, la firme l'aurait certainement mis en avant. À moins que Nintendo ait trouvé une autre parade à la dérive des joysticks, le Joy-Con drift risque d'être un problème pendant encore de nombreuses années...

Comment désactiver l'enregistrement automatique des photos sur WhatsApp

Les étapes à suivre pour désactiver la sauvegarde automatique des photos sur WhatsApp

Heureusement, vous pouvez facilement désactiver l'enregistrement automatique des photos depuis les réglages de l'application WhatsApp. Notre guide s'applique aussi bien aux téléphones Android qu'aux

iPhone. Sur Android, cette option s'appelle « Visibilité des médias ». Elle est activée par défaut pour tous les utilisateurs. Sur iPhone, elle s'appelle plus simplement « Enregistrer dans les photos ».

La fonctionnalité est activée par défaut pour tous les utilisateurs. Vous pouvez la désactiver en suivant les étapes ci-dessous : Lancez WhatsApp et appuyez

sur Paramètres ; Cliquez sur Discussions ; Désactivez « Visibilité des médias » sur Android ou « Enregistrer dans les photos » sur iPhone.

L'application de messagerie instantanée n'enregistrera alors plus les photos reçues. Vous pouvez évidemment réactiver l'option à tout moment.



En Bref...

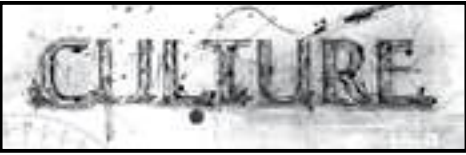
En Ukraine, en cas de capture par les forces russes, les drones ukrainiens infectent les ordinateurs ennemis avec des malwares. Cette nouvelle astuce permet d'éviter que l'adversaire en sache plus sur les technologies embarquées sur ces nouveaux drones d'attaque.

Consommés par milliers, les drones FPV sont devenus les nouvelles munitions en Ukraine. Faute de quantité d'obus suffisante, ils permettent aux Ukrainiens de frapper précisément l'ennemi et terroriser les soldats russes qui peuvent être ciblés individuellement. Il s'agit des engins mortifères qui évoluent le plus sur le terrain, avec presque toutes les semaines de nouveaux modèles, des mesures pour les contrer et des mises à jour pour contrer ces contre-mesures. Ainsi, pour passer outre les systèmes de brouillage, la fibre optique qui se déroule à l'arrière des drones est devenue la norme. Les Ukrainiens ont trouvé la parade en remontant les fils pour frapper les opérateurs.

Conserver l'avance technologique

Et cette pratique contamine de plus en plus de postes informatiques de l'armée russe, selon les informations de Forbes. Les conséquences sur l'ordinateur semblent assez rudimentaires. Au mieux, le malware détruit le port USB ou empêche un ordinateur portable d'être rechargé. Au pire, le drone se réactive pour envoyer sa position et donc celle de l'équipe russe, ce qui la met en danger si elle se trouve à portée des armes ukrainiennes.

Dans tous les cas, ce procédé, s'il n'est pas dévastateur pour les ordinateurs, empêche les forces russes de collecter des données sur les nouveautés intégrées à ces drones. Une contrariété qui donne un petit coup d'avance aux Ukrainiens avant que la réplique technologique russe ne soit mise au point et déployée.



Annaba déploie un programme culturel ambitieux pour la Journée mondiale de l'enfance

Sara Boueche

Trois jours d'activités artistiques et pédagogiques mobilisent douze associations locales

La Maison de la Culture d'Annaba organise du 31 mai au 2 juin une manifestation pluridisciplinaire intitulée « Enfants et Couleurs », rassemblant artistes, associations et institutions autour de la célébration de la Journée mondiale de l'enfance.

Dans le cadre des orientations du ministère de la Culture et des Arts, et sous la coordination de la direction de la Culture de wilaya, la Maison de la Culture d'Annaba lance une initiative culturelle d'envergure dédiée à l'enfance. Cette manifestation, programmée en amont de la Journée mondiale de l'enfance du 1er juin, s'articule autour d'un programme diversifié alliant dimension ludique, pédagogique et artistique.

L'événement, accessible au tarif symbolique de 50 dinars, se déploiera quotidiennement à partir de 16h00 dans l'ensemble des espaces de l'institution culturelle : hall d'accueil, grande salle et esplanade extérieure. L'animation générale sera

confiée à Faouzi Hamza, plus connu sous le nom d'Ammou Foufou, figure emblématique du divertissement enfantin dans la région.

Un réseau associatif mobilisé Cette célébration s'appuie sur la mobilisation de douze associations locales, témoignant d'une dynamique territoriale remarquable. Parmi les structures participantes figurent Noor El Amal, Roya Culturelle, El Tawoos, Amel Chabab Annaba, Manarat El Amal, Fath, El Chihab pour les arts dramatiques, El Joud, Massa el Chark, la coopérative Yakoub pour les arts théâtraux, ainsi que Dar El Moustapha pour l'aide aux orphelins.

Le plateau artistique réunit des personnalités reconnues du paysage culturel local, notamment Mohamed Sayad, Ammou Nadim, Racim Taj Eddine, la troupe Ammou Rafik, et le conservateur du patrimoine Rachid Ayat, garantissant une programmation de qualité.

Programme détaillé des festivités

*Journée inaugurale du 31 mai : *L'ouverture privilégiera la dimension éducative avec l'installation d'un parc routier



pédagogique et des initiations à l'équitation et à la fantasia. Les ateliers artistiques proposeront maquillage, henné, lecture de contes et arts plastiques, complétés par une animation « petit gendarme et petit policier ». La programmation inclura également un défilé de déguisements, des jeux culturels, la représentation théâtrale « Moi et mes droits », des danses rythmiques et un spectacle de magie orchestré par Mohamed Sayad.

*Journée principale du 1er juin : * Cette séquence reproduira le dispositif d'ateliers de la veille, enrichi d'une exposition photographique de décors théâtraux et d'un atelier culinaire « Petit Chef ». Les prestations artistiques comprendront danses et chants d'enfants, ainsi que le concours « Étoile de l'Enfance » animé par Princesse Minnie Mouse. La troupe Ammou Rafik assurera les prestations magiques.

*Journée de clôture du 2 juin : * Le programme matinal reproduira les activités précédentes, avec l'ajout de nouvelles lectures de contes et d'un atelier collectif « Raconte-moi ton histoire ». Un concours de mode déguisée précèdera la représentation de « Le trésor précieux de la forêt » par la Coopérative Yakoub pour les arts dramatiques. Ammou Nadim assurera l'animation du spectacle final.

Big Ocean, le trio malentendant qui révolutionne la K-pop par l'inclusion

Dans un univers musical souvent calibré par la perfection sonore et la synchronisation millimétrée, le groupe sud-coréen Big Ocean bouscule les normes de la K-pop avec audace et authenticité.

Composé de Hyunjin, Jiseok et Chanyeon, trois artistes malentendants, le trio transcende les barrières du handicap en intégrant la langue des signes dans ses chorégraphies, érigeant l'inclusion en acte artistique.

Sur scène, les membres de Big Ocean dansent en s'appuyant non pas sur le tempo entendu, mais sur un subtil mélange de repères visuels, de mémoire musculaire et de coordination d'équipe. Une approche rigoureuse qui force le respect. Comme l'explique PJ, l'un des chanteurs : « Comme nous avons tous des niveaux d'audition différents, nous ressentons tous le rythme différemment lorsque nous dansons. [...] Pour résoudre

ce problème de synchronisation, nous avons décidé de tout mémoriser ensemble et de créer nos propres repères l'un avec l'autre. »

Cette cohésion hors norme se manifeste également dans la relation unique que le groupe entretient avec son public, surnommé PADO – mot coréen désignant les vagues, en écho à leur nom. Les fans eux-mêmes s'investissent dans l'apprentissage de la langue des signes coréenne pour mieux communiquer avec leurs idoles.

« En communiquant avec nos fans, nous avons entendu dire qu'ils apprenaient la langue des signes coréenne pour nous, ou qu'ils apprenaient différentes langues des signes pour communiquer avec nous. Quand nous voyons à quel point ils se préparent et font des efforts, nous nous sentons très reconnaissants », confie Jiseok

avec émotion. La singularité du groupe réside aussi dans la discipline avec laquelle les fans adaptent leur comportement en concert : au lieu des cris habituels, c'est dans le silence et l'attention que s'installe la communion entre artistes et public, pour permettre une interprétation plus fluide et compréhensible sur scène.

Après avoir conquis l'Asie et l'Amérique, Big Ocean termine actuellement sa première tournée européenne, marquant ainsi l'anniversaire de sa formation. L'occasion pour le trio de promouvoir leur deuxième mini-album, Underwater, paru le 20 avril, une œuvre empreinte de poésie sombre et introspective.

Chanyeon évoque avec sincérité les bouleversements que cette aventure humaine et artistique a provoqués en lui :

« J'ai toujours été quelqu'un qui aimait jouer la carte de la



sécurité. [...] Mais grâce aux activités de notre groupe Big Ocean, aux expériences variées et aux perspectives différentes acquises, j'ai naturellement pris confiance en moi pour relever des défis, et je suis donc très satisfait de cette évolution. »

Chaque étape de la tournée a été pensée dans une logique inclusive, avec une attention particulière portée au public sourd et malentendant : distribution

de billets à des associations, animations accessibles, et moments d'échange pensés pour renforcer les liens.

Big Ocean incarne ainsi une nouvelle vague dans la K-pop qui réconcilie performance et accessibilité, esthétique et engagement. Dans un paysage musical saturé d'images lisses, le groupe impose une présence sincère, émouvante et profondément moderne.



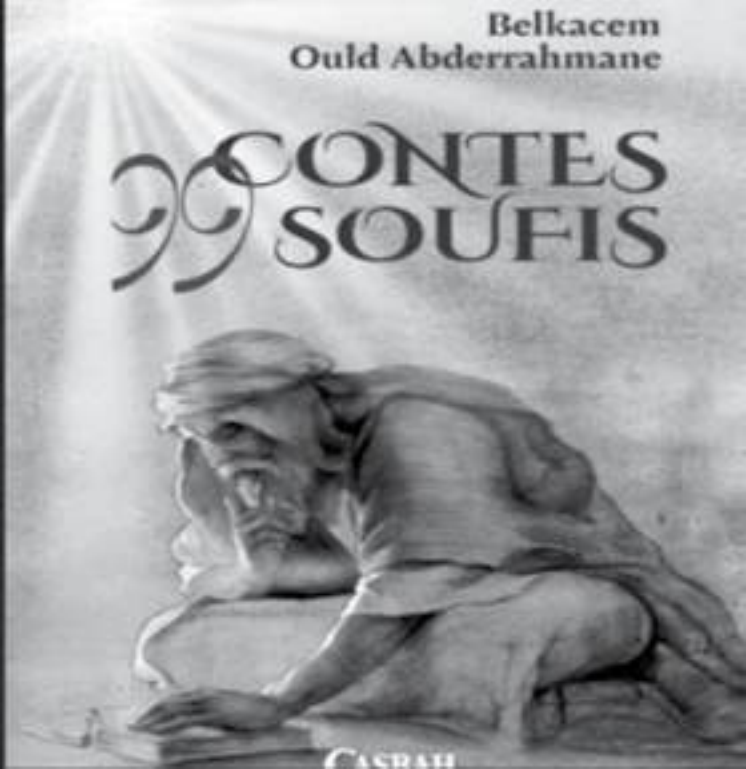
« 99 Contes soufis » Belkacem Ould Abderrahmane livre une anthologie spirituelle contemporaine

Sara Boueche

Publié aux éditions Casbah, l'ouvrage de Belkacem Ould Abderrahmane constitue une contribution significative à la littérature spirituelle contemporaine, proposant une lecture actualisée de la sagesse soufie à travers un corpus de récits brefs structurés selon une logique symbolique rigoureuse. L'écrivain et poète algérien Belkacem Ould Abderrahmane, héritier d'une tradition familiale littéraire incarnée par son père le dramaturge Ould Abderrahmane Kaki, signe avec « 99 Contes soufis » une œuvre qui s'inscrit dans la continuité des grandes anthologies spirituelles islamiques. Cette publication, éditée par les éditions Casbah, témoigne d'une démarche éditoriale ambitieuse visant à démocratiser l'accès aux enseignements de la mystique musulmane. Le choix du nombre 99, loin d'être fortuit, établit une correspondance directe avec les 99 noms divins (Asma al-Husna) de la tradition islamique, conférant à l'ensemble une dimension théologique explicite. Cette structuration numérique

transforme l'ouvrage en véritable dispositif contemplatif, où chaque récit fonctionne comme une méditation autonome tout en participant d'un ensemble cohérent. L'auteur privilégie une approche fragmentaire permettant une lecture discontinue, adaptée aux rythmes de la vie contemporaine. Cette modularité narrative répond à une exigence pédagogique : offrir au lecteur la possibilité d'une appropriation progressive des enseignements, selon ses disponibilités et ses questionnements personnels. L'architecture narrative de chaque conte repose sur le schéma classique de l'échange maître-disciple, pilier de la transmission spirituelle soufie. Cette structure dialogique, éprouvée par des siècles de pratique mystique, permet l'articulation entre questionnement existentiel et réponse parabolique. L'auteur actualise ce procédé traditionnel en l'adaptant aux préoccupations contemporaines, abordant des thématiques universelles : patience, humilité, pardon, altruisme, résilience et courage. La sobriété des cadres narratifs – assemblées sous un arbre, dialogues de chemin, veillées autour du feu – traduit une

esthétique de la simplicité caractéristique de l'ethos soufi. Cette économie de moyens renforce l'efficacité pédagogique du propos en évitant l'écueil de la moralisation explicite, privilégiant l'ouverture herméneutique. Dans le contexte éditorial algérien contemporain, cette publication s'inscrit dans une dynamique de revalorisation du patrimoine spirituel national. L'œuvre de Belkacem Ould Abderrahmane, nourrie par une immersion précoce dans l'univers soufi, bénéficie d'une légitimité à la fois biographique et intellectuelle qui confère crédibilité et authenticité à son entreprise de transmission. L'ouvrage répond à une demande sociale contemporaine de spiritualité accessible, proposant une alternative aux discours religieux dogmatiques par la valorisation de la dimension contemplative et poétique de l'Islam. Cette approche s'avère particulièrement pertinente dans un contexte global marqué par la polarisation des discours religieux. **Enjeux contemporains de la transmission spirituelle** « 99 Contes soufis » interroge les modalités contemporaines



de transmission des savoirs spirituels traditionnels. L'auteur propose une synthèse entre fidélité à la tradition et adaptation aux exigences modernes, questionnant implicitement les rapports entre oralité et écriture, tradition et modernité, particulier et universel. Cette contribution s'inscrit dans une problématique plus large de préservation et d'actualisation

du patrimoine spirituel, enjeu crucial dans un monde dominé par l'accélération technologique et la standardisation culturelle. L'œuvre de Belkacem Ould Abderrahmane constitue ainsi un acte de résistance culturelle autant qu'une proposition spirituelle, rappelant que « la connaissance se transmet à la fois par l'argumentation, l'écoute et la contemplation

Festival de la littérature et du cinéma de la femme Une immersion artistique au cœur de la créativité féminine en Algérie

Sara Boueche

La 8^e édition du Festival de la littérature et du cinéma de la femme, qui s'est déroulée du 26 au 30 mai à Saïda, a offert une célébration vibrante et plurielle de la création féminine en Algérie. Organisé à la Maison de la Culture Mustapha-Khalef et au cinéma Dounyazad, cet événement a proposé un programme riche et diversifié, mêlant rencontres littéraires, projections cinématographiques et échanges passionnés, témoignant de la vitalité et de la richesse des arts portés par les femmes. Une matinée littéraire sous le signe du partage et de l'engagement L'ouverture de la journée a été marquée par une rencontre littéraire réunissant les romancières Nadjat Rahmani et Djijiga Brahimi. Devant un public

attentif, les auteures ont évoqué leur parcours, leurs inspirations et la place centrale qu'occupe la femme dans la littérature algérienne contemporaine. Modérée avec finesse par Bouri Mustapha, cette discussion a permis d'aborder les enjeux de la représentation féminine et les défis rencontrés dans l'écriture. La séance s'est prolongée par une vente-dédicace, favorisant un dialogue privilégié entre les écrivaines et leurs lecteurs. **Le cinéma féminin à l'honneur : émotions et réflexions** L'après-midi a été consacrée à une série de projections au cinéma Dounyazad, débutant avec la réalisatrice Hadjer Sabata et son moyen-métrage Tayara Safra. Présenté en présence de la réalisatrice, ce film poignant relate le destin de Djamila, une figure emblématique de courage face à l'oppression. Plus qu'un simple

film historique, Tayara Safra s'affirme comme une déclaration d'amour au pays, portée par une interprétation intense de Souhila Maâlem. Le public a ensuite découvert Première Ligne, le dernier long métrage de Merzak Allouache, projeté hors compétition. En présence du réalisateur et des acteurs Fatiha Karecheet et Idir Benaïbouche, le film offre une plongée subtile dans le quotidien d'une famille algérienne, explorant avec finesse les tensions sociales et les dynamiques familiales. La discussion qui a suivi a souligné la profondeur du propos et la qualité des performances, tandis qu'Idir Benaïbouche exprimait son enthousiasme pour ce festival « animé par l'amour et la passion du cinéma ». **Un regard érudit sur le cinéma algérien** Ahmed Bedjaoui, critique et

universitaire reconnu, a présenté son dernier ouvrage Le cinéma algérien en 44 leçons. À travers une structure originale, ce manuel pédagogique aborde des thématiques variées telles que la représentation de la femme, la censure, le cinéma amazigh ou les enjeux du numérique. Cette œuvre accessible et érudite constitue une référence précieuse pour comprendre les évolutions et les spécificités du septième art en Algérie. La séance de dédicace qui a suivi a permis un échange enrichissant entre l'auteur et le public. **Clôture en apothéose avec un film oscarisé** La journée s'est achevée avec la projection du long métrage 196M de Chakib Taleb Bendiab, sélectionné pour représenter l'Algérie à la 97^e cérémonie des Oscars dans la catégorie « meilleur film international ». Ce film de 90

minutes, tourné à Alger en 2022, a remporté le grand prix du Festival international de cinéma de Rhode Island (États-Unis). En présence du réalisateur et des comédiens Meriem Medjkane, Hichem Ben Mesbah et Ali Namous, la projection a suscité des échanges passionnés autour des thèmes de la mémoire, du traumatisme et de la résilience. Cette 8^e édition du Festival de la littérature et du cinéma de la femme a brillamment mis en lumière la richesse et la diversité de la création féminine en Algérie. À travers des rencontres littéraires inspirantes et des projections cinématographiques émouvantes, le festival a offert au public une immersion artistique profonde, révélant la force et la sensibilité des voix féminines dans les arts algériens contemporains.



Douleur dans la poitrine : Comment savoir si c'est cardiaque ?

L'infarctus est une urgence. «Dès que les symptômes ne disparaissent pas dans les 5 minutes, il faut réagir (appeler le 112 ou le 15). C'est également le cas si les symptômes disparaissent puis réapparaissent à l'effort» rappelle d'emblée le Dr Sophie Bauer, chirurgien thoracique et cardiovasculaire. Les risques d'arrêt cardiaque sont plus grands en présence d'un terrain athéromateux (présence de plaques d'athérome dans les artères), de troubles du rythme cardiaque, de diabète, d'hypertension, de tabagisme et de prise de drogues. «Les consommateurs de cocaïne sont de plus en plus nombreux en France, et plus jeunes qu'avant. Nous recevons de plus en plus de patients d'environ 30 ans faisant une crise cardiaque sous l'emprise de la cocaïne» alerte le chirurgien. Les symptômes de l'infarctus



du myocarde ou crise cardiaque sont très typiques, en particulier chez l'homme. Le premier signe est la douleur ou l'inconfort dans la poitrine. Mais comment savoir si la douleur ressentie est cardiaque ou pas ? En cas d'infarctus, cette douleur peut être vive, sous forme de pression, de serrement ou de lourdeur. Elle est parfois assimilée à une sensation de brûlure. «La douleur se présente sous forme

de sensation de pesanteur dans la poitrine, précise le Dr Bauer. Le plus souvent, cette douleur est rétrosternale, c'est-à-dire qu'elle irradie derrière le sternum. La gêne se ressent dans d'autres parties du corps, notamment au niveau du bras gauche ou de la mâchoire.» Elle peut être ressentie au niveau du cou, des épaules ou du dos. C'est aussi inquiétant si la personne souffre d'essoufflements. «Il

faut être vigilant, car vous pouvez ressentir uniquement une partie des symptômes. Par exemple, vous pouvez juste avoir des douleurs dans le membre supérieur gauche» prévient le Dr Bauer. Chez la femme, les symptômes de la crise cardiaque sont très atypiques. «Les femmes peuvent avoir des douleurs au niveau de la région épigastrique (estomac) qui persistent ou une gêne plus légère au niveau du thorax. Une douleur sous les côtes et sous le sternum au niveau abdominal peut être le signe d'un infarctus du myocarde.» Pour faire la différence entre des symptômes digestifs ou cardiaques chez la femme, il faut savoir que la douleur de la crise cardiaque reste localisée au milieu du ventre. «Si l'origine est digestive, la douleur au niveau du côlon se déplace, surtout en cas de gaz qui suivent le chemin des intestins. La douleur

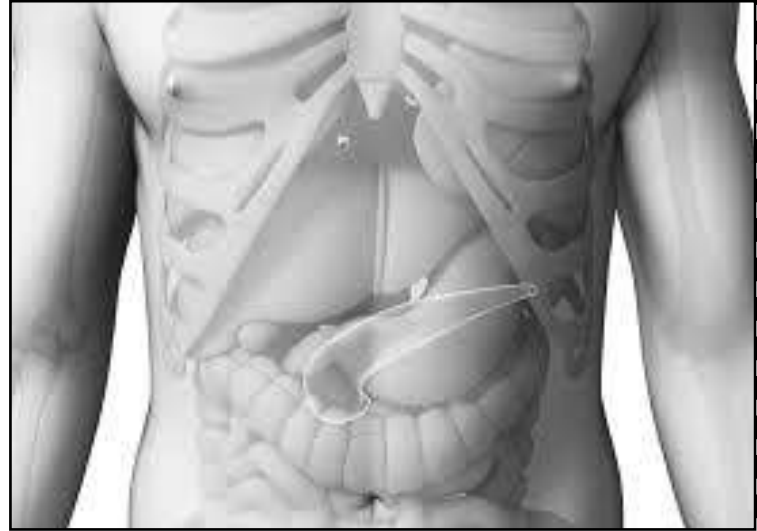
abdominale de l'infarctus s'accompagne parfois de gêne respiratoire, d'essoufflement ou d'un trouble du rythme. Aussi, les douleurs ne sont pas forcément aiguës» précise le Dr Sophie Bauer. Chez les femmes, l'infarctus du myocarde peut se traduire par une montée de tension ou à l'inverse, une baisse anormale de la tension, un essoufflement brutal ou des troubles du rythme cardiaque qui nécessitent de consulter un médecin sans tarder. Attention également à la gêne épigastrique survenant à l'effort, qui peut être le signe d'un angor. «Nous n'avons pas encore totalement élucidé les origines de ces symptômes. Pour autant, il est important que les femmes soient informées de ces symptômes. Comme les douleurs ne sont pas typiques, cela entraîne des retards de diagnostic et plus de décès chez les femmes.»

Pancréas malade : quel symptôme ?

Quand le pancréas se dérègle, les conséquences peuvent être graves. La docteure Alice Boilève, oncologue à l'Institut Gustave Roussy, alerte sur les signes à ne pas ignorer. Le pancréas est une glande cachée derrière l'estomac essentielle à notre santé. Il aide à digérer les aliments et à garder un taux de sucre stable dans le sang grâce à la libération d'hormones comme l'insuline. Quand il ne fonctionne pas bien, trois maladies peuvent apparaître : une inflammation soudaine (pancréatite aiguë), une inflammation qui dure (pancréatite chronique), ou un cancer. La docteure Alice Boilève, oncologue à l'Institut Gustave Roussy, rappelle qu'il existe des

signes à repérer pour agir vite. Des douleurs intenses situées dans le haut de l'abdomen, qui se propagent jusqu'au dos, peuvent signaler une pancréatite aiguë. Cette inflammation brusque du pancréas tend souvent à s'améliorer d'elle-même. Ces douleurs apparaissent généralement après un repas copieux et forcent souvent le patient à adopter une position penchée vers l'avant pour soulager la douleur. Des nausées et des vomissements sont aussi possibles. «Des douleurs de pancréatite ne doivent pas faire exclure un cancer du pancréas notamment si la masse est située au niveau de la tête du pancréas» explique le Dr Boilève. Une tumeur bloquant le canal de Wirsung peut

entraîner une pancréatite. Des difficultés à digérer, associées à une perte d'appétit et à des diarrhées grasses et malodorantes, peuvent signaler une pancréatite chronique ou un cancer. «Dans la mesure où le pancréas participe à la digestion des aliments, une atteinte du pancréas peut entraîner une malabsorption des aliments, notamment des graisses», argue le Dr Boilève. La pancréatite chronique provoque des lésions irréversibles et une destruction progressive de sa structure et de sa fonction. Les signes du cancer du pancréas apparaissent généralement à un stade avancé de la maladie : une fatigue importante, une perte de poids inexplicable et un ictère. Ce jaunissement de la



peau et du blanc des yeux est dû à la compression du canal cholédoque par la tumeur, empêchant l'évacuation de la bile du foie vers l'intestin. Une hyperglycémie persistante peut aussi indiquer un dysfonctionnement du pancréas. Le pancréas régule la glycémie, et une

augmentation de celle-ci peut révéler un problème pancréatique ou un diabète. Si un symptôme persiste et que l'état de santé se dégrade, il est crucial de consulter un médecin pour des analyses et examens approfondis afin d'identifier et de traiter la cause rapidement.



Taille de bague Comment connaître son tour de doigt ?

Choisir une bague à sa taille sans l'avoir essayée en amont est un pari risqué, que nombreuses modeuses sont prêtes à prendre. Achetée via votre site de bijoux de prédilection, votre bague, cadeau que vous vous êtes fait (car il n'existe aucun mauvais moment pour se faire plaisir) vient d'arriver à la maison... et là, déception. Votre bijou est trop grand. Pour éviter ce genre de situation agaçante, il convient d'anticiper en ayant connaissance de ses dimensions de bracelets, de montres mais aussi de bagues. Pour ce faire, le joaillier, Fabrice Corbin, nous a dévoilé l'astuce pour connaître son tour de doigt en quelques minutes. Découvrez-la !

Comment mesurer la taille

de son doigt sans baguier ? Un joaillier répond

Après nous avoir partagé son infaillible technique pour laver nos bijoux avec un ingrédient de notre salle de bains, le professionnel s'attelle désormais au tour de nos doigts. «Un baguier ça ne coûte rien et ça se commande facilement», amorce-t-il. Toutefois, si vous ne souhaitez pas investir dans cet accessoire, «la bonne et simple astuce, c'est de découper une bande de papier et de faire le tour du doigt pour obtenir le périmètre de ce dernier. Attention, pour les grosses bagues il faut rajouter 1 ou 2 mm en plus», ajoute Fabrice Corbin. Sinon, «il existe depuis quelque temps des bonnes applications disponibles sur smartphone qui vont vous permettre de

scanner l'intérieur d'une bague, et vous donner votre tour de doigt rapidement», précise-t-il. J'ai acheté une bague sans connaître mon tour de doigt... et elle est trop grande. Comment faire pour l'ajuster ? Une bague trop grande, c'est l'éternel souci des fêrees d'accessoires. Votre bijou fétiche ne cesse de rouler sur votre doigt et dans certains cas, elle tombe de ce dernier. Mais alors, que faire ? «La bague trop grande... c'est malheureusement le souci de beaucoup de personnes. Et comme une bague réglable n'est pas très esthétique, il convient de faire autrement», précise le joaillier. Selon le professionnel, pour quelques euros vous pouvez trouver des patchs en résine transparente qui se collent



à la base de l'anneau. «Cela fonctionne bien si vos doigts ont rétréci suite à un amaigrissement ou s'il fait froid. En effet, avec la baisse des températures, on perd facilement deux tailles», ajoute-t-il. Sinon, «vous pouvez aussi

réduire la taille de votre bague en coupant l'arrière de celle-ci et en ressoudant juste après. Toutefois, seul un vrai bijoutier peut le réaliser à l'aide d'une machine», conclut-il.

«Le gâteau le plus facile du monde»

Depuis qu'elle a découvert ce gâteau super moelleux sans beurre ni farine, cette internaute le prépare en boucle. C'est facile, économique et vraiment gourmand !

Cela vous était complètement sorti de la tête... Aujourd'hui, votre fille fête son anniversaire à l'école. Vous avez donc exactement une heure devant vous pour préparer un gâteau digne de ce nom. Rapide état des lieux dans le frigo et les placards : vous constatez que vous n'avez plus de farine ni de beurre. Voilà qui complique encore les choses, d'autant que vous n'avez plus le temps pour faire les courses... Ne cédez pas à la panique. Nous

connaissons une recette qui peut vous tirer d'affaire. Ce gâteau se prépare en quelques minutes et il n'exige que deux ingrédients que l'on a presque toujours sous la main ! Godaert, la créatrice de recettes plus connue sous le pseudo @not_so_superflu sur Instagram. Ici, vous n'aurez pas besoin de farine, de sucre en poudre, ni même de beurre ou d'huile, assure l'influenceuse. Et en plus, c'est ultra-rapide à préparer ! «C'est une recette qui prend vraiment trois minutes !», indique-t-elle. Pour réaliser ce gâteau, vous aurez seulement besoin de deux ingrédients : cinq œufs et 220 g de chocolat au choix (noir, au lait ou même blanc). Commencez



par faire fondre votre chocolat au bain-marie ou au micro-ondes. Pendant ce temps, séparez les blancs des jaunes d'œufs. Laissez le chocolat redescendre

en température et, en parallèle, montez les blancs en neige au batteur électrique. Il faut qu'ils soient bien fermes, précise Monelle Godaert dans sa vidéo.

Mélangez les jaunes d'œufs au chocolat fondu refroidi et incorporez délicatement les blancs en neige à cette préparation à l'aide d'une spatule. Il ne vous reste plus qu'à couler cet appareil dans un moule à gâteau chemisé et à enfourner le tout pour 35 minutes de cuisson à 170 °C. Verdict à la dégustation ? Une mie moelleuse et aérée, un bon goût de chocolat... «Pour un gâteau avec deux ingrédients, c'est vraiment bluffant», conclut Monelle Godaert. Alors certes, ce n'est sûrement pas aussi bon qu'un vrai gâteau d'anniversaire, mais lorsqu'on manque de temps et d'ingrédients, cela permet de dépanner !

Cette façon de cuire les œufs est tombée dans l'oubli

Pourquoi cette manière de cuire les œufs est-elle passée aux oubliettes ? C'est si bluffant qu'on aurait aimé en entendre parler avant... Protéiné, pratique, économique... L'œuf ne se rapprocherait-il pas de l'aliment parfait ? Passé son armada d'acides aminés et de vitamines qui booste son profil nutritionnel, on aime surtout sa versatilité aux fourneaux. Ne serait-ce qu'en pâtisserie, où il confère du liant aux pâtes et allège cakes, gâteaux et mousses pourvu qu'on monte ses blancs en neige. Il joue aussi les indispensables dans les préparations salées,

en partageant son temps entre les appareils à quiche, les chakchoukas, les soufflés au fromage et les pâtes carbonara. Parfois, même, il endosse le premier rôle du repas. Alors qu'il aurait pu depuis longtemps sombrer dans la monotonie, l'œuf a toujours su se renouveler, sans forcément s'encombrer d'agréments. Prenez une simple casserole d'eau. En variant simplement les temps de cuisson, vous en obtiendrez déjà trois déclinaisons : à la coque (idéal pour faire trempette avec les mouillettes), mollet (le must sur un avocado toast) ou dur (pour

des salades de riz ou de pommes de terre plus consistantes). Et si vous vous décidez à l'extirper de sa coquille, vous arriverez peut-être, en le cassant dans une eau tourbillonnante, à le reconstituer en œuf poché. Dans une poêle, il change encore de registre en investissant les omelettes et brouillades. Plus ou moins baveuses, selon les goûts. Et au four ? On pense immédiatement aux œufs cocotte qui, nichés dans leurs ramequins, font forte impression dès l'entrée. Mais une autre technique existe, plus bluffante encore. Elle ne date pas d'hier, puisqu'elle remonterait au

XVIIe siècle. Sauf qu'elle est étrangement tombée dans l'oubli... avant que les influenceurs food ne la déterrent il y a quelques années. Son nom ? L'œuf nuage, autrement connu sous le nom d'œuf Orsini. Sa particularité ? Son blanc «soufflé» incroyablement aérien qui emprisonne un jaune encore coulant. Envie de tester la recette ? Le vidéaste Hervé Cuisine vous guide. Séparez tout d'abord les blancs des jaunes, en laissant ces derniers dans leur demi-coquille ou en les isolant dans des ramequins individuels. Puis, battez vos blancs en neige ferme avec de la

fleur de sel et une pincée de noix de muscade. Ensuite, répartissez une partie des blancs montés dans les empreintes d'un moule à muffins (en les graissant au préalable). Creusez délicatement les bases pour y déposer les jaunes, que vous pouvez condimenter avec du fromage râpé ou des herbes de Provence si vous le souhaitez. Recouvrez enfin avec les blancs restants, en formant des monticules bien lisses, puis enfournez pour 6 à 7 min à 180°C, jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés et croustillants sur le dessus. Un nuage à croquer !

Le Brésil aura son Centre Pompidou fin 2027

La déclinaison brésilienne du célèbre musée d'art moderne et contemporain profitera de l'une des plus importantes collections au monde.

La France et le Brésil ont signé un protocole d'accord sur la création d'un Centre Pompidou dans l'État brésilien du Paraná (sud), qui doit ouvrir ses portes fin 2027, a annoncé mercredi 28 mai le ministère français de la Culture.

«Rachida Dati, ministre de la Culture, se félicite de la signature d'un protocole d'accord entre le Centre Pompidou et l'État du Paraná (Brésil) pour la création du Centre Pompidou x Parana à Foz do Iguaçu», indique le ministère dans un communiqué.

«Implanté au cœur de la région de la Triple Frontière (Paraguay,

Brésil, Argentine), à proximité des chutes d'Iguaçu, site classé au Patrimoine mondial de l'Unesco, ce futur Centre Pompidou, dont l'ouverture est prévue en novembre 2027 (...) proposera une programmation pluridisciplinaire mêlant expositions, spectacle vivant, grands cycles de cinéma, festivals, conférences et résidences d'artistes», précise-t-il.

Les expositions feront largement appel à la collection du Centre Pompidou, l'un des plus importants musées d'art moderne et contemporain au monde, qui doit fermer ses portes à Paris le 22 septembre pour au moins cinq années de travaux de désamiantage et de rénovation.

Une architecture signée Solano Benítez

Le futur Centre Pompidou brésilien, implanté à Foz do Iguaçu, sera réalisé par l'architecte paraguayen Solano Benítez, lauréat de la Biennale de Venise 2016, et spécialiste de la brique et matériaux bruts.

En écho à son grand frère français, réalisé par Renzo Piano et Richard Rogers et dont la silhouette tubulaire et multicolore a fait la renommée mondiale, ce nouveau centre artistique «s'ouvrira sur une piazza ouverte au public et abritera des espaces pluridisciplinaires, des ateliers éducatifs, une bibliothèque de recherche, des laboratoires artistiques, ainsi qu'une offre de restauration et de boutiques», détaille le ministère.

Avec pour ambition de valoriser «la création contemporaine sud-américaine», cet accord s'inscrit



«dans la continuité de la mission de conseil que le Centre Pompidou poursuit depuis 2022 auprès de l'Etat du Paraná pour l'accompagner dans l'ouverture d'un centre d'art de renommée internationale», rappelle le mi-

nistère. Le Centre Pompidou est déjà présent à Malaga (Espagne), Shanghai (Chine), Bruxelles (Belgique), AlUla (Arabie saoudite) et prochainement à Séoul (Corée du Sud).

Le prince William, futur roi Ce membre de la famille royale qu'il compte "bannir" dès son arrivée sur le trône

Comme l'assure une experte royale dans les colonnes de Fox News, le 28 mai, le prince William risque de ne pas faire de cadeau à un membre de la famille royale britannique lorsqu'il sera roi à la place de son père.

Le prince William est toujours présent pour assurer son rôle au sein de la monarchie avec rigueur. Investi, engagé pour remplacer son père, le roi Charles, lorsque celui-ci en a besoin, ou pour assurer des missions à la place de sa femme, Kate Middleton, lorsque celle-ci combattait un cancer, il ne compte pas s'arrêter là. Prêt à remplacer le monarque quand il arrêtera son règne, ou quand il ne sera plus de ce monde, le frère aîné du prince Harry n'ira pas par quatre chemins pour prendre soin de l'image de la Couronne.

D'après des experts de la famille royale britannique, le père de George, de Charlotte et de Louis n'aurait pas de mal à bannir un membre qui n'est pas à la hauteur de sa fonction ou de ses liens sanguins.

Dans les colonnes de Fox News, le 28 mai, la commentatrice royale Hilary Fordwich a estimé qu'il s'agit du prince Andrew, qui n'est plus un membre actif de la royauté anglaise depuis 2019, lorsqu'il a démissionné après avoir accordé une interview à la BBC sur ses relations avec le pédophile Jeffrey Epstein. S'il n'est plus investi à proprement parler pour la Couronne, le père des princesses Eugénie et Beatrix habite toujours à Royal Lodge et est parfois photographié lors d'événements familiaux privés. Pour l'intervenante de



nos confrères, le prince William n'aurait pas l'intention, une fois roi, de faire de même puisqu'il songerait à l'écarter officiellement de la monarchie, sans le ménager. « Le prince William entretient depuis longtemps une relation tendue et distante avec Andrew. Il garde une rancune en-

vers son oncle en disgrâce », a-t-elle déclaré, assurant que l'avenir de l'ex-mari de Sarah Ferguson ne risque pas d'être réhabilité publiquement, bien au contraire.

Un futur roi plus strict et catégorique que son père ou que la reine Elizabeth

Selon l'experte royale, le prince de Galles est « très relié » au public et à son opinion. Il s'intéresse en effet aux derniers sondages prouvant le manque de popularité du prince Andrew et la colère du public sur les scandales qu'il a accumulés. « La position ferme de William sur 'le problème Andrew' est cohérente, inébranlable, et son influence a été décisive pour garantir qu'Andrew reste à l'écart », a-t-elle expliqué, soulignant qu'il « est animé par son désir de protéger la réputation de la monarchie, en faisant tout ce qu'il peut pour préserver son avenir ». Elle a ensuite assuré qu'une « fois roi, le prince William veillera sans aucun doute à ce qu'Andrew soit complètement exclu de la vie royale, ainsi que de toutes les apparitions publiques ».

Harry et Meghan Markle la fratrie de Lady Diana n'a jamais approuvé leur union !

Selon le biographe royal Tom Bower, les sœurs et le frère de Diana n'ont pas donné leur consentement, quant au mariage de leur neveu Harry avec Meghan Markle. Leur réaction a déçu le prince, qui pensait qu'ils retrouveraient un peu de sa défunte mère, chez sa petite amie.

Le prince Harry et Meghan Markle ont fêté, le 19 mai dernier, leurs 7 ans de mariage. Le fils du roi Charles III et la star de la série Suits se sont unis, un peu

moins de deux ans après l'officialisation de leur amour, dans la chapelle Saint-Georges du château de Windsor. Pourtant, si la reine Elizabeth II a donné son consentement officiel pour que son petit-fils épouse la comédienne américaine, ce n'était visiblement pas le cas de tous les autres membres de la famille...

Le prince Harry, qui a perdu sa maman en 1997, a tenu en effet à présenter Meghan Markle aux deux sœurs de Diana, Jane et Sarah Spencer, et à son frère,

Charles Spencer, à la fin de l'année 2017, espérant obtenir leur approbation. Mais cela ne s'est pas passé comme il l'avait espéré, relate le journal anglais Daily Mail. Dans le livre La Revanche : Meghan, Harry et la guerre chez les Windsor, l'autre version de l'histoire, le biographe royal Tom Bower révèle les coulisses de cette entrevue. «Harry pensait que la famille et les amis de Diana verraient une similitude entre Diana et sa fiancée », écrit-il. Les deux, disait-il, partageaient les mêmes problèmes. Il a été très

déçu. Personne n'a admis que sa mère avait quelque chose en commun avec sa petite amie.» Coup dur, pour le prince.

Charles Spencer, le frère de Diana, aurait conseillé au prince Harry de ne pas se marier «à la hâte»

La désillusion était d'autant plus importante pour le jeune homme que la fratrie de la princesse Diana avait des doutes quant au fait que la comédienne parvienne à se frayer une place, chez les Windsor. «Plus gênant

encore pour lui, ils pensaient que Meghan ne s'intégrerait pas à la famille royale», écrit Tom Bower. Charles Spencer, le frère de Diana, qui a connu trois mariages, serait même allé jusqu'à conseiller à son neveu de ne pas se marier «à la hâte», poursuit le Daily Mail. «Son conseil provoqua une réaction amère» du plus jeune des fils de Charles III, révèle le biographe royal. De quoi faire dire à Harry que l'acceptation de son union «allait être difficile».

PREMIER SÉMINAIRE MAGHRÉBIN À ANNABA : "Notre culture, pilier de cohésion et de victoire" Une initiative d'envergure pour célébrer la Journée nationale de la mémoire

Sara Boueche

Sous le haut patronage de Monsieur Zouhir Bellalou, ministre de la Culture et des Arts, et la supervision générale de Monsieur Youcef Chekara, président de l'Union des écrivains algériens, président de l'Union des écrivains du Maghreb arabe et vice-secrétaire général de l'Union générale des littérateurs et écrivains arabes, se tiendra le premier séminaire maghrébin d'envergure à Annaba. Un événement fédérateur autour de l'identité culturelle maghrébine. Cet événement d'exception, organisé en commémoration de la Journée nationale de la mémoire, se déroulera aujourd'hui samedi 31 mai à partir de 9h30 du matin. Il s'articule autour du thème mobilisateur :

"Notre culture, pilier de cohésion et de victoire", reflétant l'ambition de réaffirmer le rôle central de la culture dans la construction identitaire et la résistance historique des peuples du Maghreb. L'initiative bénéficie de la contribution active de la Direction de la culture de la wilaya d'Annaba ainsi que de la Bibliothèque principale de lecture publique de la wilaya d'Annaba, témoignant d'une synergie institutionnelle remarquable entre les différents acteurs culturels locaux et nationaux.

Une convergence intellectuelle au service de la mémoire collective

Ce premier séminaire maghrébin revêt une dimension symbolique particulière, s'inscrivant dans le cadre de la célébration de la Journée



nationale de la mémoire. Il constitue une plateforme privilégiée pour l'échange intellectuel et la réflexion collective sur le patrimoine culturel

commun aux pays du Maghreb arabe. La présence de figures emblématiques du monde littéraire et culturel maghrébin, notamment à travers la personnalité de Youcef Chekara, dont l'engagement transcende les frontières nationales par ses responsabilités au sein des unions d'écrivains maghrébines et arabe, confère à cet événement une portée régionale significative.

L'organisation de ce séminaire à Annaba souligne la volonté des autorités culturelles de positionner cette ville historique comme un pôle de rayonnement intellectuel et culturel au niveau maghrébin. Cette démarche s'inscrit dans une logique de décentralisation culturelle, valorisant les potentialités des différentes régions du pays.

La collaboration entre le ministère de la Culture et des Arts, l'Union des écrivains algériens, et les institutions culturelles locales illustre une approche concertée visant à optimiser l'impact de cette manifestation culturelle d'envergure. Le choix du thème "Notre culture, pilier de cohésion et de victoire" révèle une ambition profonde : celle de réaffirmer la culture comme vecteur d'unité et de résistance, héritée des luttes communes des peuples maghrébins pour leur indépendance et leur dignité. Ce premier séminaire maghrébin s'annonce ainsi comme un moment fort de la vie culturelle nationale et régionale, prometteur d'échanges fructueux et d'initiatives futures.

SITEV 2025 :

L'Algérie mobilise ses acteurs touristiques pour rayonner sur la scène internationale

Sara Boueche

Annaba coordonne une stratégie ambitieuse pour le Salon international du tourisme et des voyages. Dans le cadre des préparatifs du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV) 2025, la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba a organisé, jeudi 29 mai 2025, une réunion de coordination stratégique à l'hôtel Seybouse International. Cette initiative s'inscrit dans une démarche nationale visant à optimiser la participation algérienne à cet événement d'envergure internationale.

Sous la supervision du directeur

du tourisme et de l'artisanat, cette rencontre a réuni un panel représentatif des opérateurs touristiques locaux, incluant les gérants d'agences de voyages et de tourisme, les établissements hôteliers, les plateformes numériques spécialisées ainsi que les associations à vocation touristique. L'objectif affiché consiste à garantir une participation effective et structurée à cette manifestation internationale de premier plan. Le SITEV 2025, placé sous la tutelle de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, se déroulera du 12 au 15 juillet 2025 au Palais des expositions de Pins Maritimes à Alger. L'événement s'articulera autour du slogan



évocateur : "Voyagez dans les étendues de l'Algérie et savourez un tourisme authentique et une civilisation millénaire".

Un levier stratégique pour le rayonnement touristique national. Cette édition du salon constitue une opportunité exceptionnelle pour valoriser le potentiel touristique algérien et stimuler les échanges entre les différents

acteurs sectoriels. La Direction du tourisme et de l'artisanat d'Annaba souligne l'importance de cette plateforme dans la promotion des atouts touristiques dont regorge l'Algérie, territoire riche d'un patrimoine historique et culturel remarquable. L'initiative s'inscrit dans une logique de développement durable du secteur touristique national, cherchant à positionner l'Algérie comme une destination de choix sur l'échiquier touristique méditerranéen et international. La diversité des participants – alliant opérateurs privés, institutions hôtelières et acteurs associatifs – témoigne d'une approche intégrée visant à maximiser l'impact de cette participation collective.

Un appel à la mobilisation générale. La Direction du tourisme et de l'artisanat lance un appel pressant à l'ensemble des opérateurs actifs dans le secteur touristique pour qu'ils contribuent au succès de cette manifestation. Cette mobilisation générale vise à tirer parti de cet événement majeur pour promouvoir efficacement les atouts touristiques multiples de l'Algérie. Le SITEV 2025 représente ainsi bien plus qu'un simple salon professionnel : il constitue un véritable tremplin pour l'industrie touristique algérienne, offrant une vitrine internationale privilégiée pour mettre en lumière la richesse du patrimoine national et les opportunités de développement du secteur.

ANNABA / ALGÉRIE TÉLÉCOM :

Journée de formation dédiée aux auto-entrepreneurs spécialisés dans l'installation de la fibre optique

Mazouzi F.Z

La direction opérationnelle des télécommunications d'Annaba a organisé, mercredi passé au niveau de l'institut de formation professionnelle "Didouche Mourad" une journée d'information et de sensibilisation au profit des apprentis ayant bénéficié d'une formation spécialisée au sein d'Algérie Télécom. Cette journée entre dans le cadre de la mise en œuvre de la convention dédiée au soutien des entrepreneurs dans les projets d'installation de la fibre optique

jusqu'au domicile (FTTH), signée entre Algérie Télécom et l'Agence Nationale de Gestion du Microcrédit (ANGEM) le 29 avril 2025. Lors de cette rencontre des explications ont été fournies sur la nature des futurs projets liés à la fibre optique ainsi que sur les perspectives d'investissement dans ce secteur stratégique qui est devenu l'un des piliers de la transformation numérique en Algérie.

Les cadres d'Algérie Télécom ont réaffirmé l'engagement total de l'entreprise afin d'accompagner les jeunes investisseurs dans ce

domaine en leur assurant une bonne formation et encadrement ainsi que l'accompagnement technique nécessaires pour obtenir la réussite et parvenir à la pérennité de leurs projets. De son côté l'Agence Nationale de Gestion du Microcrédit a présenté durant cette rencontre les conditions et mécanismes d'accès au financement en mettant en avant les mesures facilitatrices et les mises en place afin de soutenir les porteurs de projets notamment dans les secteurs technologiques et les fortes valeurs ajoutées. Ce partenariat qui s'inscrit



dans le cadre de la politique de promotion de l'entrepreneuriat et soutien des startups du secteur prioritaires en conformité avec les

orientations nationales visant à renforcer l'économie numérique et à développer les infrastructures de télécommunications.